

LES COMPÉTENCES DE BASE DE LA POPULATION ACTIVE DE LA REGION DE MONTRÉAL

par

Benoît GODIN
en collaboration avec Martin Landry

INRS-Urbanisation
pour la SQDM de Montréal

Février 1996

Table des matières

- [Liste des tableaux](#)
- [Liste des figures](#)
- [Introduction](#)
- [Modèle et méthodologie](#)
- [Analyse des indicateurs de compétences](#)
 - [Scolarité](#)
 - [Âge](#)
 - [Langue d'usage de la population](#)
 - [Géographie de l'activité industrielle](#)
- [Synthèse : Populations et territoires en situation critique](#)
- [Conclusion](#)
- [Bibliographie](#)
- [Annexe 1 - «Ce que le monde du travail attend de l'école»](#)
- [Annexe 2 - Classification des secteurs d'activité économique \(Lemelin et al., 1990\)](#)
- [Annexe 3 - Indice sectoriel des compétences de base](#)
- [Annexe 4 - Indice territorial des compétences de base](#)

Liste des tableaux

1. [Groupements retenus pour l'étude.](#)
2. [Scolarité de la population de la CUM \(1991\).](#)
3. [Âge de la population par territoire de la CUM.](#)
4. [Langue d'usage de la population de la CUM.](#)
5. [Les cinq secteurs principaux de l'activité économique de la CUM.](#)
6. [Âge des travailleurs par secteur d'activité industrielle.](#)
7. [Niveau de scolarité des travailleurs par secteur d'activité économique.](#)
8. [Professions comptant la plus grande part de travailleurs n'ayant pas complété une neuvième année.](#)
9. [Secteurs industriels ayant deux indices ou plus au-dessus de 100.](#)
10. [Territoires ayant deux indices ou plus supérieurs à 100.](#)

Liste des figures

1. [Modèle de l'étude.](#)
2. [Territoires de la CUM ayant la plus forte proportion de personnes n'ayant pas atteint la neuvième année.](#)
3. [Territoires de la CUM ayant la plus forte proportion de personnes âgées de plus de 45 ans.](#)
4. [Langue d'usage à la maison, population de la CUM.](#)
5. [Corrélation entre la scolarité et la maîtrise des deux langues officielles.](#)
6. [Indice territorial cumulé des compétences de base sur le territoire de la Communauté urbaine de Montréal.](#)

INTRODUCTION

La structure économique occidentale actuelle est fortement interpellée par ce que plusieurs appellent depuis plus de vingt ans une société de connaissances¹. Une société de connaissances se caractérise essentiellement par deux grands traits : l'importance des services et les compétences croissantes exigées des travailleurs. En effet, le secteur tertiaire est maintenant la source d'environ 70 % des emplois.

Il n'est pas que les industries de services cependant qui exigent certaines compétences de la part des travailleurs. Dans toutes les industries, y compris les industries plus traditionnelles, la conception et la production de produits et de services requièrent de plus en plus de compétences de la part des travailleurs. Qu'on pense par exemple à l'utilisation de machines et de logiciels, à la polyvalence et à la capacité de résoudre des problèmes, à la communication entre équipes de travail, à l'adaptation et à la personnalisation des biens et services offerts. Dorénavant, ce ne sont plus seulement les scientifiques et les ingénieurs qui sont interpellés par la science et la technologie, mais l'ensemble des travailleurs.

Une enquête récente menée par l'OCDE² auprès des entreprises identifie cinq grandes compétences que les entreprises attendent maintenant des employés (voir annexe 1) :

- identifier, planifier, organiser et allouer les ressources ;
- travailler en équipe ;
- acquérir et utiliser l'information ;
- comprendre les relations des systèmes ;
- utiliser les technologies.

Les travailleurs n'ont pas tous besoin de chacune de ces habiletés. La plupart d'entre eux toutefois doivent posséder des compétences de base telles que compter, lire, écrire et, aujourd'hui, communiquer et utiliser les machines numériques et les technologies.

La présente étude cherche à mesurer l'état des compétences de base et des carences relatives à celles-ci au sein de la population active de la région de Montréal. Elle se divise en trois parties. La première partie présente le modèle retenu et la méthodologie utilisée. La deuxième partie analyse dans le détail chacun des indicateurs de compétence retenus. Cette analyse est réalisée territorialement et sectoriellement. La troisième partie, enfin, synthétise les résultats afin d'identifier des territoires et des secteurs industriels critiques.

La présente étude a été réalisée à la demande de la Société québécoise de développement de la main-d'oeuvre de Montréal (SQDMM). Elle représente un des deux documents³ de base élaborés dans le but de fournir à la SQDMM des éléments de réflexion qualitatifs et quantitatifs pouvant alimenter ses stratégies de développement des compétences de base de la main-d'oeuvre de dans la région de Montréal.

-
1. D. Bell, *The Coming of Post-industrial Society.- A Venture in Social Forecasting*, New York : Basic Books, 1973.
 2. OCDE, *Écoles et entreprises : un nouveau partenariat*, Paris, 1992.
 3. Le second document est : B. Godin et P. Doray, «Quelques éléments de réflexion pour une stratégie gouvernementale de développement des compétences en alphabétisation», INRS-CIRST, 1995.

MODÈLE ET MÉTHODOLOGIE

Six grands ensembles de compétences qui permettent d'apprécier quantitativement le niveau de compétence d'une population ont été identifiés puis explorés. Ce sont:

- autonomie physique (handicaps) ;
- alphabétisme :
 - capacité de lire,
 - capacité d'écrire,
 - capacité de compter ;
- langue :
 - maîtrise du français,
 - maîtrise de l'anglais ;
- habiletés :
 - identifier, planifier, organiser et allouer les ressources,
 - travailler en équipe,
 - acquérir et utiliser l'information ;
- scolarisation :
 - primaire et secondaire,
 - professionnelle,
 - universitaire ;
- technologies :
 - utiliser les technologies (à la maison et au travail).

Le présent chapitre vise à fournir un portrait des compétences des travailleurs sur le territoire de la CUM. Or, les données pour certains de ces indicateurs se sont avérées inexistantes ou insuffisamment désagrégées territorialement. Les enquêtes sur l'autonomie physique⁴ et sur l'alphabétisation,⁵ ont des échantillons trop petits, et les enquêtes sur les habiletés sont à peu près inexistantes⁶. Les technologies⁷, quant à elles, ont été considérées, mais de façon indirecte, comme nous le verrons. Bref, la non-disponibilité de plusieurs données a été la principale contrainte de notre étude.

La méthodologie choisie est donc basée essentiellement sur un double portrait celui de la population, et celui de l'industrie et de l'emploi. Ce portrait est établi par arrondissement (pour Montréal) et par municipalité de la CUM (figure 1).

La première source de données utilisée est le recensement canadien de 1991. Les informations de ce recensement nous étaient disponibles, sous une forme informatisée, par le biais de la Banque de données et d'informations urbaines de Montréal (BDIU), compilée et mise à jour par l'INRS-Urbanisation. À l'aide de la BDIU, nous avons compilé, par arrondissement et par municipalité, les informations suivantes :

- découpage de la population de 15 ans et plus par tranche d'âge et par sexe ;
- niveau de scolarisation (moins qu'une 9e année, diplôme d'études secondaires, diplôme collégial et universitaire) ;
- domaine d'études ;
- langue maternelle (français, anglais, autre) ;
- langues parlées à la maison, langues officielles maîtrisées ;
- origine ethnique ;
- lieu de naissance, période d'immigration ;
- population active par secteur économique (selon notre découpage) ;
- profession ;

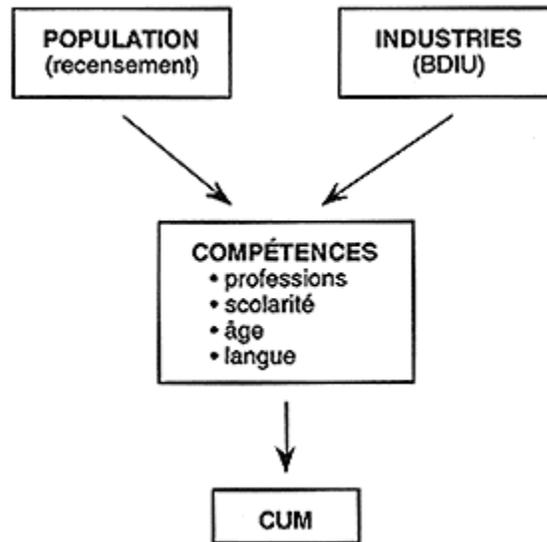
4. Statistique Canada, *Activité sur le marché du travail des Canadiens atteints d'une incapacité*, 71-535e 1988.

5. Statistique Canada, *L'alphabétisation des adultes au Canada : résultats d'une étude nationale*, 89-525F, 1991.

6. OCDE, *op. cit.*

7. Statistique Canada, *Enquête sur les technologies manufacturières*, 88-001, 13 (9 et 10), 1989.

Figure 1 - Modèle de l'étude



- lieu de travail habituel (Montréal, la zone habitée, ailleurs dans la CUM, ailleurs).

L'autre élément essentiel de l'étude consiste en un portrait, par arrondissement et municipalité, de la répartition des industries et des lieux d'emplois, selon une désagrégation par secteur de l'économie. Ce découpage en secteurs doit faire l'objet d'une attention spéciale : il doit s'appliquer autant au portrait de l'industrie qu'à celui de la population afin de faire le lien entre les deux. Après consultation de diverses études économiques appliquées à l'industrie de la région montréalaise, nous avons arrêté notre choix sur le découpage retenu par André Lemelin et ses collaborateurs⁸ (annexe 2).

8. André Lemelin et al., Montréal économique. Organisation spatiale des activités économiques et structure de l'emploi par quartier, Montréal : INRS-Urbanisation, novembre 1990, 53 p. + annexes, cartes, tableaux.

La particularité de ce découpage est de désagréger le secteur secondaire en quatre grands groupes. Ce regroupement est basé sur le niveau de capitalisation des entreprises (indicateur de complexité technologique). Il est supposé, dans l'étude de Lemelin et al., que plus le niveau de capitalisation est élevé, plus le niveau de pénétration des technologies est élevé. Pour notre part, nous supposons que le niveau de compétences exigé par les industries croît avec le niveau de capitalisation.

Une partie des données relatives à l'industrie nous était disponible sous forme informatisée à l'INRS-Urbanisation. Pour la ville de Montréal, nous disposons de toutes les informations dont nous avons besoin par le biais du Recensement des établissements et de l'emploi à Montréal (RÉEM). Cependant, pour le reste de la CUM, les données ne concernent que les secteurs primaire et secondaire.

L'étude est basée sur le lieu de résidence de la population d'une part, la localisation territoriale des industries d'autre part. L'état des compétences dans une industrie, parce qu'il est réalisé à partir de la profession des travailleurs résidants, ne signifie aucunement que lesdites compétences se retrouvent nécessairement sur le territoire de l'industrie, compte tenu du phénomène de mobilité de la population résidante.

Il a été impossible de mesurer le niveau de compétences des sans-emploi. En effet, encore ici, les statistiques de l'enquête de Statistique Canada sur le travail ne nous permettaient pas de désagréger les données pour chaque municipalité de la CUM.

Nous présenterons nos résultats en deux parties. Premièrement, nous analyserons, pour chacun des indicateurs de compétences retenus, soit la profession, la scolarité, l'âge et la maîtrise des langues, les qualifications de la population du territoire de la CUM. Deuxièmement, nous établirons un indice global de compétence par municipalité et par industrie. Cette opération permet d'identifier des municipalités et quartiers qui sont en situation critique, de même que des industries souffrant d'une carence de compétences.

Tableau 1 - Groupements retenus pour l'étude

Municipalité		Population totale
Région 1		77 190
1.1	Beaconsfield	19 620
1.2	Baie-d'Urfé	3 845
1.3	Ste-Anne-de-Bellevue	4 030
1.4	Senneville	960
1.5	Pierrefonds	48 735
Région 2		67 355
2.1	Ste-Geneviève	3 200
2.2	Dollard-des-Ormeaux	46 920
2.3	Roxboro	5 885
2.4	St-Raphaël-de-l'Île-Bizard	11 350
Région 3		62 395
3.1	Dorval	17 250
3.2	Pointe Claire	27 645
3.3	Kirkland	17 500
Région 4 St-Laurent		72 400
Région 5 Montréal-Nord		85 520
Région 6		42 525
6.1	Côte-St-Luc	28 700
6.2	Hampstead	8 645
6.3	Montréal-Ouest	5 180
Région 7		61 390
7.1	Westmount	20 235
7.2	Outremont	22 940
7.3	Mont-Royal	18 215
Région 8		40 230
8.1	St-Pierre	4 965
8.2	Lachine	35 265
Région 9 LaSalle		73 805
Région 10 Verdun		61 300
Région 11 Montréal		1 017 837

11.1	Ahuntsic-Cartierville	124 745
11.2	Villeray-St-Michel-Parc-Extension	143 540
11.3	Petite-Patrie-Rosemont	132 636
11.4	Mercier-Hochelaga-Maisonneuve	130 596
11.5	Plateau-Mont-Royal-Centre-Sud	118 250
11.6	Ville-Marie	51 395
11.7	Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce	154 382
11.8	Sud-Ouest	67 691
11.9	Riv.-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles	94 602
Région 12		114 100
12.1	Montréal-Est	3 765
12.2	Anjou	37 215
12.3	St-Léonard	73 120
Total CUM		1 775 870

Source : BDIU et Recensement de 1991.

Nous avons découpé le territoire de la CUM de la façon suivante (tableau 1). Premièrement, nous avons procédé à des regroupements de municipalités. Ces regroupements nous semblaient nécessaires vu la grande disparité des 29 municipalités de la CUM. En effet, la population des Municipalités, qui varie entre 960 personnes (Senneville) et 1 017 665 personnes (Montréal), ne permet pas de les comparer entre elles en toute justice. C'est donc le premier motif de ces regroupements. Nous avons tenté de former des ensembles de population équivalents.

La ville de Montréal a été découpée en ses arrondissements, et les autres municipalités regroupées afin d'obtenir un nombre de personnes relativement semblable.

Deuxièmement, au moment de procéder à ces regroupements, nous avons regardé, sommairement, la structure socio-économique de ces municipalités. Il n'eut pas été judicieux de regrouper des villes essentiellement résidentielles avec d'autres vouées à l'industrie lourde, par exemple. Ainsi, les villes de Louerai de l'île disposant d'un parc industriel ont été regroupées. Certaines municipalités cependant n'ont pas été regroupées (LaSalle et Verdun), et ce à la demande de la SQDMM.

ANALYSE DES INDICATEURS DE COMPÉTENCES

Scolarité

Le niveau de scolarité est le critère le plus souvent utilisé comme mesure (indirecte) de l'analphabétisme. De nombreuses études, réalisées par des organismes internationaux tels que l'Unesco ou l'OCDE, accordent une place prépondérante à cette variable. C'est aussi cette variable qu'employait Statistique Canada avant l'adoption d'une méthode d'évaluation directe du niveau d'alphabétisation. On croit «qu'en matière de compétence langagière, un niveau de scolarité prédéfini selon des critères éducationnels peut significativement contribuer à dénombrier et localiser les personnes incompetentes⁹.

On situe généralement à la neuvième année d'école (ou troisième année du secondaire au Québec) le seuil de démarcation pour l'analphabétisme. On parle alors d'analphabétisme fonctionnel; l'Unesco, en 1978, en donnait la définition suivante : «l'incapacité d'une personne à exercer toutes les activités pour lesquelles l'alphabétisation est nécessaire dans l'intérêt du bon fonctionnement de son groupe et de sa communauté et aussi pour lui permettre de continuer à lire, écrire et calculer en vue de son propre développement et de celui de sa communauté»¹⁰.

9. Denis Mafté, Alphabétiser: jeux d'enfants et problèmes d'adultes, Étude à caractère théorique et méthodologique préparée pour la Commission scolaire des Découvreurs et la SQDM, régions de Québec, de la Chaudière-Appalaches et du Nord-du-Québec, Québec, mai 1993, p. 8.

10. Cité dans Matte (1993), page 4.

La définition d'un seuil de compétence langagière au moyen de la scolarité procède cependant d'un jugement de valeur sur la correspondance entre les deux ¹¹. Il n'est pas certain qu'une neuvième année assure une compétence langagière suffisante pour satisfaire aux exigences de la définition de l'Unesco. D'ailleurs, l'enquête Southam News sur l'analphabétisme ¹² a révélé l'existence, dans la population adulte canadienne, de faux analphabètes, c'est-à-dire de personnes ayant moins qu'une neuvième année, mais sachant très bien maîtriser la lecture et l'écriture. Il y aurait 11,5 % des personnes les moins scolarisées dans cette situation. À l'inverse, 54 % des analphabètes (ceux qui ont des carences au niveau des compétences langagières) ont plus de neuf ans de scolarité.

On le voit, le critère de la neuvième année n'est pas absolu. En choisissant une autre année comme critère, on obtiendrait un résultat différent (moins de faux «alphabètes» et plus d'analphabètes). Malgré ses imperfections, l'indicateur scolarité demeure une source valable d'information sur les niveaux de compétence langagière et générale d'une population. On reconnaît généralement que le niveau de scolarité joue un rôle déterminant dans le processus d'acquisition de connaissances.

Dans le contexte d'une économie en évolution, où l'on assiste à une tertiarisation accélérée, les emplois exigent de plus en plus une maîtrise et une connaissance des outils du langage. Il faut non seulement que les travailleurs puissent saisir et transmettre des informations par le biais de l'écrit, il faut aussi qu'ils aient la capacité d'acquérir par eux-mêmes de nouvelles connaissances. Les emplois de l'avenir nécessiteront plus qu'une simple neuvième année. En identifiant, dans le cadre de cette étude, les personnes qui n'ont pas acquis cette formation minimale, nous sommes à même de trouver les zones susceptibles de poser problème au niveau des compétences de base de la main-d'oeuvre.

En 1991 la CUM comptait 286 170 personnes n'ayant pas complété une neuvième année. Ce taux représente 19,5 % de la population active. La proportion, cependant, varie énormément selon les villes et arrondissements. On retrouve moins de 2 % de ces personnes à Baie-d'Urfé (1,31 %) alors qu'elles représentent près du tiers de la population de Parc-Extension (31,38 %).

11. Ibidem, p. 8.

12. Groupe Innova Inc., L'analphabétisme au Canada, Rapport d'enquête préparé pour Southam News, Toronto, 1987, p. 192.

La moitié de ces personnes se trouvent concentrées dans six zones de notre découpage (tableau 2 et figure 2). On compte 53 % de la population active la moins scolarisée de la CUM à l'intérieur des arrondissements de Villeray-St-Michel-Parc-Extension, Rosemont-Petite-Patrie, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Sud-Ouest, Montréal-Nord, et région 12 (est de l'île).

Que ces arrondissements de la ville de Montréal se retrouvent parmi ce groupe ne cause pas vraiment de surprise : ils sont également parmi les arrondissements les plus pauvres¹³. Par contre, la présence d'un ensemble très peu scolarisé à St-Léonard (29 %) et à Montréal-Nord (28 %) étonne quelque peu.

À l'inverse, la plus faible proportion de personnes n'ayant pas complété une neuvième année se retrouve dans l'ouest de l'île (régions 1, 2 et 3,¹⁴ taux de 6 % à 7 %) et dans les régions 6 (10 %) et 7 (4061 %). Cette dernière région inclut les villes de Westmount, Outremont et Mont-Royal, qui possèdent le plus fort taux de diplomation universitaire (43 % de la population active), ainsi que le plus fort taux de fréquentation universitaire (75,57 % de la population a déjà suivi un cours à l'université).

Au total, cinq territoires comptant plus de 50 % de leur population qui a fréquenté, avec ou sans obtention de diplôme, l'université. Il s'agit des régions 1 (52,11%) et 2 (49,82 %), de la région 3 (55,17 %) et des régions 6 et 7 (58,11 et 75957 %).

13. Carte de la défavorisation : guide d'accompagnement, Conseil scolaire de l'île de Montréal, décembre 1993, p. 32.

14. Les numéros des régions correspondent à ceux du tableau 1.

Âge

Au même titre que la scolarité, l'âge d'une population est un critère important dans l'évaluation des compétences de base. Dans l'enquête Southam News (1987)¹⁵ ainsi que dans l'enquête de Statistique Canada sur l'alphabétisation des adultes (1991)¹⁶, un fort lien entre les capacités de lecture et l'âge a été établi. Ces enquêtes arrivent à la conclusion que le niveau d'alphabétisation décroît avec l'âge. Selon Statistique Canada, 62 % des Canadiens adultes âgés de 16 ans à 69 ans possèdent des capacités de lecture suffisantes pour leur permettre de satisfaire aux exigences courantes de lecture. Ces capacités correspondent à une habileté dite de niveau 4. Une autre tranche de 22 % des Canadiens se situe au niveau 3, ce qui signifie que ces personnes possèdent les habiletés nécessaires pour exécuter, dans un contexte familier, des tâches simples à l'aide de textes clairement présentés. Le reste de la population, soit 16 %, se situe aux niveaux 1 et 2, et éprouve de considérables difficultés à saisir le sens des documents écrits de la vie quotidienne et à exécuter des tâches qui y sont reliées.

Cependant, quand on découpe la population en tranches d'âge, on obtient un portrait fort différent. Ainsi, seulement 6 % de la population canadienne âgée de 16 ans à 24 ans se situe aux niveaux 1 et 2 d'aptitude à la lecture, alors que cette proportion grimpe à 21 % chez les personnes âgées de 45 à 54 ans.

15 Groupe Innova Inc., L'analphabétisme au Canada, Rapport d'enquête préparé pour Southam News, Toronto, 1987.

16 Statistique Canada, L'alphabétisation des adultes au Canada : résultats d'une étude nationale, 89-525F, septembre 1991 e 114 p.

17 On définit les niveaux d'aptitude à la lecture, dans l'enquête de Statistique Canada sur l'alphabétisation des adultes au Canada, de la manière suivante. Niveau 1 : les travailleurs de ce niveau ont de la difficulté à utiliser du matériel écrit et sont les plus susceptibles de déclarer ne pas être capables de lire. Les personnes ayant des capacités de lecture de niveau 1 sont incapables d'utiliser la plupart des documents écrits, et il est peu probable qu'elles s'attendent à ce que des textes soient significatifs et qu'elles les consultent pour obtenir de l'aide. Par exemple, les personnes de niveau 1 ne sauraient pas lire correctement la posologie à administrer à un enfant sur un emballage d'aspirine ou ne pourraient pas déchiffrer correctement une liste d'épicerie; niveau 2 : les personnes de ce niveau de capacité de lecture ne sont capables d'utiliser du matériel écrit que pour accomplir des tâches élémentaires, comme repérer un mot familier dans un texte simple. Cependant, les personnes de ce niveau ont de la difficulté à prendre des décisions à partir des informations trouvées dans un texte écrit; niveau 3 : les travailleurs de ce niveau peuvent utiliser du matériel écrit dans un certain nombre de situations, à condition que le matériel soit clair et que les tâches à accomplir soient simples. Ces personnes déclarent, en général, ne pas éprouver de difficulté à lire et écrire, mais ont tendance à éviter les situations où elles doivent lire et écrire. Une tâche typique de niveau 3 consiste à repérer la posologie d'aspirine à donner à un enfant, sur un emballage. Les personnes de niveau 3 peuvent, en général, prendre des décisions associées à des éléments d'information trouvés dans un texte écrit. Cependant, des tâches plus complexes, comme la lecture d'une carte géographique, leur causent des difficultés; niveau 4 : les personnes ayant des capacités de lecture de niveau 4 sont capables de satisfaire à la plupart des exigences de lecture courantes. Ce groupe fait preuve de polyvalence dans ses capacités de lecture. Ces personnes peuvent lire un long article de journal et juger les arguments apportés par l'auteur, lire des cartes géographiques et des graphiques.

Tableau 2. Scolarité de la population de la CUM (1991)

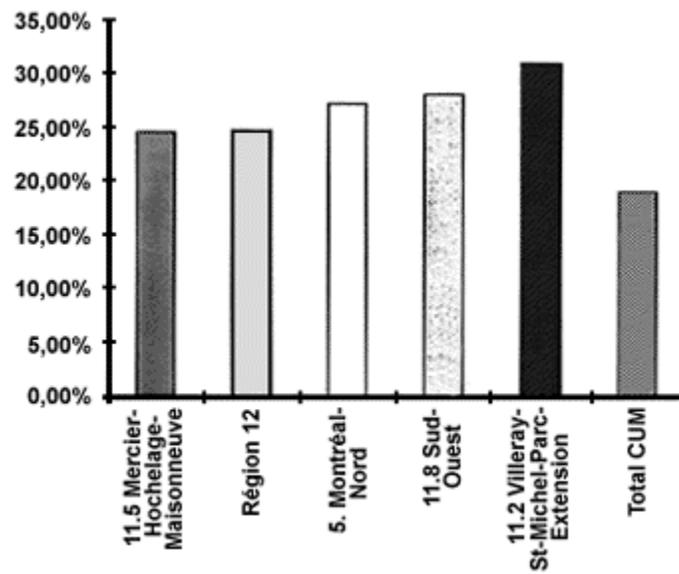
	Population total	Population 15 ans et +	Moins d'une 9e année	9 à 13 ans sans DES	9 à 13 ans avec DES	Certificat d'une école de métier	Université sans grade	Université sans cert.	Université avec cert.	Université avec grade	Formation universitaire
Municipalités											
Region 1	77190	59545	4200	7920	9730	1935	8965	3115	5830	13120	31030
1.1 Beaconsfield	19615	15205	410	1560	2025	375	2660	1055	1600	4995	10310
1.2 Baie-D'Urfé	3850	3065	40	320	325	60	615	220	390	1060	2285
1.3 Ste-Anne-de-Bellevue	4030	2780	455	305	320	70	305	110	195	795	1405
1.4 Senneville	960	805	45	65	90	25	85	25	55	290	455
1.5 Pierrefonds	48735	37690	3250	5670	6960	1405	5300	1705	3590	5980	16575
Région 2	67345	50420	3870	7540	8300	1630	7540	2600	4935	10045	25120
2.1 Ste-Geneviève	3195	2530	370	490	405	150	210	65	145	215	635
2.2 Dollard-des-Omeaux	46920	35160	2215	4930	5565	980	5895	2085	3815	7850	19645
2.3 Roxboro	5880	4580	480	810	755	155	535	165	365	685	1750
2.4 St-Raphaël-de-l'Île-Bizard	11350	8150	805	1310	1575	385	900	285	610	1295	3090
Région 3	62395	49030	2935	6555	7445	1305	7830	2915	4920	11385	27050
3.1 Dorval	17250	14430	1190	2270	2475	440	2065	750	1315	2535	6665
3.2 Pointe-Claire	27650	21975	1135	2920	3085	530	3590	1340	2255	5345	12530
3.3 Kirkland	17495	12625	610	1365	1885	335	2175	825	1350	3505	7855
Région 4, St-Laurent	72405	60160	8630	10205	9730	1740	7620	2550	5070	10440	25680
Région 5, Montréal-Nord	85520	69585	19135	14840	11895	3200	4055	935	3120	3370	11480
Région 6	42525	35130	3505	5870	5065	775	5545	2495	3040	9335	20415
6.1 Côte-St-Luc	28700	23740	2945	4370	3550	525	3615	1655	1960	5240	12470
6.2 Hampstead	8645	7340	345	1105	1085	180	1315	605	705	2365	4990
6.3 Montréal-Ouest	5180	4050	215	395	430	70	615	235	375	1730	2955

Région 7	61390	50425	2325	4785	5355	1000	8305	3025	5280	21495	38105
7.1 Westmount	20240	16920	495	1555	1500	205	3080	1415	1665	7905	14065
7.2 Outremont	22935	18550	1175	1820	2000	410	2740	730	2010	7590	13070
7.3 Mont-Royal	18215	14955	655	1410	1855	385	2485	880	1605	6000	10970

Région 8	40235	32985	6185	6775	5770	1195	2930	785	2135	3090	8940
8.1 St-Pierre	4965	3875	840	950	625	135	295	85	205	185	770
8.2 Lachine	35270	29110	5645	5825	5145	1060	2635	700	1930	2905	8170
Région 9, LaSalle	73805	61370	11850	12250	11070	2160	5580	1575	4005	4675	15835
Région 10, Verdun	61310	50940	1140	10460	7860	1790	4400	1235	3165	6845	15645
Région 11, Montréal	1047837	851580	186840	141030	119995	26100	87925	24585	63340	127580	298800
11.1 Ahuntsic-Cartierville	124745	107185	20090	14570	16180	3325	11365	2545	8715	16715	39340
11.2 Villeray-St-Michel-Parc-Extension	143540	119450	37480	23005	16730	3580	8390	2330	5965	8675	25360
11.3 Petite-Patrie-Rosemont	132636	115340	27890	19310	16645	3950	9980	2295	7575	13260	33110
11.4 Mercier-Hochelaga Maisonneuve	130596	111855	27780	20535	17460	4050	8155	1790	6325	8300	24570
11.5 Plateau Mont-Royal- Centre-Sud	118250	104875	21855	14340	10870	2590	12815	3075	9670	20555	46115
11.6 Ville-Marie	51395	47905	4350	4325	4480	795	7685	3185	4395	15465	30730
11.7 Côte-des-Neiges-Notre- Dame-de-grâce	154382	130875	15290	17915	16390	2860	19175	6420	12700	34450	72745
11.8 Sud-Ouest	67691	56520	16060	12220	8250	1440	4140	1185	2855	4495	12675
11.9 Riv.-des-Prairies- Pointeaux-Trembles	94602	74050	16045	13845	12990	3510	4950	960	4000	4245	14155
Région 12	114100	96020	23915	15985	16295	4040	8115	1860	6255	8165	24395
12.1 Montréal-Est	3770	2990	780	785	630	135	70	40	30	90	230
12.2 Anjou	37210	31145	5195	5765	5705	1480	2965	575	2395	3370	9305
12.3 St-Léonard	73120	61885	17940	9435	9960	2425	5080	1245	3830	4705	14860
Total CUM	1878687	1549205	294250	257545	231725	49370	169570	51275	118150	244020	578485

Source : BDIU et Statistique Canada, compilation spéciale du recensement de 1991.

Figure 2 - Territoires de la CUM ayant la plus forte proportion de personnes n'ayant pas atteint la neuvième année



Source: Tableau 2.

Puisque, dans les deux études consultées (Southam, News et Statistique Canada) on observe une forte disparité entre les populations âgées de plus de 45 ans et celles âgées de moins de 45 ans, il nous a semblé justifié, dans le cadre de cette étude, de mesurer la proportion de personnes de chacun de ces deux groupes et ce pour chaque arrondissement et municipalité du territoire de la CUM.

Les groupes des personnes âgées de plus de 45 ans sera utilisé comme indicateur d'une lacune possible au niveau des compétences de base. Il faudra cependant garder à l'esprit que s'il existe un lien étroit entre l'âge et les capacités de lecture, d'autres facteurs importants peuvent aussi jouer un rôle. Ainsi, le niveau de scolarisation n'est pas étranger à la maîtrise de la lecture et de l'écriture (nous avons déjà parlé), et il est aussi étroitement lié à la variable âge. Puisque aucune des variables choisies dans cette étude n'est réellement indépendante, il faut user de beaucoup de prudence lors de l'analyse.

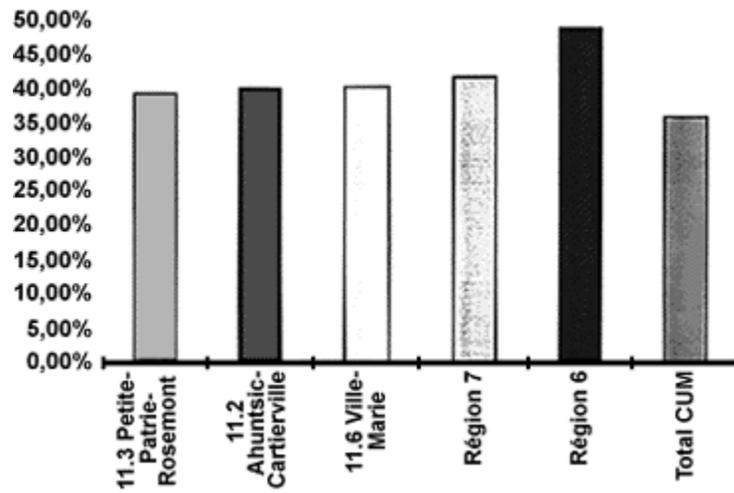
La population de la Communauté urbaine de Montréal est relativement jeune. Près des deux tiers des personnes habitant sur son territoire n'ont pas atteint l'âge de 45 ans : 36,32% de la population a plus de 45 ans. Cette population âgée est répartie assez également sur l'ensemble du territoire. Certaines municipalités, toutefois, se démarquent.

Cinq régions de la CUM regroupent le quart de toute la population âgée de plus de 45 ans (figure 3 et tableau 3). Il s'agit de Côte-St-Luc, Westmount, Ville-Marie, Ahuntsic-Cartierville et petite-Patrie-Rosemont. La municipalité de Côte-St-Luc compte, avec 52,87 % de personnes âgées de plus de 45 ans, la plus forte concentration de personnes âgées de tout le territoire de la CUM.

À l'opposé, c'est à St-Raphaël-de-l'Île-Bizard que l'on retrouve la population la plus jeune, avec seulement 22,86 % de personnes âgées de plus de 45 ans. Le West Island est d'ailleurs la zone la plus jeune de la CUM, les régions 1 et 2 comptant respectivement 30,98 % et 27,03 % de personnes âgées de plus de 45 ans. Seul l'arrondissement Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles, à l'autre extrémité de l'île, a une population aussi jeune, avec seulement 28,54 % de personnes âgées de plus de 45 ans.

Le reste du territoire de la CUM n'offre que des variations mineures quant à la proportion de personnes plus âgées, oscillant toujours autour de la moyenne de 36 % pour l'ensemble du territoire.

Figure 3 - Territoires de la CUM ayant la plus forte proportion de personnes âgées de plus de 45 ans



Source: Tableau 3.

Tableau 3 - Âge de la population par territoire de la CUM

Municipalité		Population totale	Total 45 ans et +	
Région 1		77190	23915	30,98%
1.1	Beaconsfield	19620	6740	34,35%
1.2	Baie-d'Urfé	3845	1550	40,31%
1.3	Ste-Anne-de-Bellvue	4030	1865	46,28%
1.4	Senneville	960	420	43,75%
1.5	Pierrefonds	48735	13340	27,37%
Région 2		67355	18205	27,03%
2.1	Ste-Geneviève	3200	990	30,94%
2.2	Dollard-des-Ormeaux	46920	12555	26,76%
2.3	Roxboro	5885	2065	35,09%
2.4	St-Raphaël-de-l'Île-Bizard	11350	2595	22,86%
Région 3		62395	21225	34,02%
3.1	Dorval	17250	7005	40,61%
3.2	Pointe Claire	27645	9955	36,01%
3.3	Kirkland	17500	4265	24,37%
Région 4 St-Laurent		72400	28425	39,26%
Région 5 Montréal-Nord		85520	32480	37,98%
Région 6		42525	21070	49,55%
6.1	Côte-St-Luc	28700	15175	52,87%
6.2	Hampstead	8645	4050	46,85%
6.3	Montréal-Ouest	5180	1845	35,62%

Région 7		61390	25860	42,12%
7.1	Westmount	20235	9235	45,64%
7.2	Outremont	22940	8525	37,16%
7.3	Mont-Royal	18215	8100	44,47%
Région 8		40230	15060	37,43%
8.1	St-Pierre	4965	1475	29,71%
8.2	Lachine	35265	13585	38,52%
Région 9 LaSalle		73805	26910	36,46%
Région 10 Verdun		61300	23335	38,07%
Région 11 Montréal		1017837	366535	36,01%
11.1	Ahuntsic-Cartierville	124745	50385	40,39%
11.2	Villeray-St-Michel-Parc-Extension	143540	49025	34,15%
11.3	Petite-Patrie-Rosemont	132636	52610	36,66%
11.4	Mercier-Hochelaga-Maisonneuve	130596	50625	38,76%
11.5	Plateau-Mont-Royal-Centre-Sud	118250	35630	30,13%
11.6	Ville-Marie	51395	20885	40,64%
11.7	Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce	154382	56265	36,45%
11.8	Sud-Ouest	67691	24070	35,56%
11.9	Riv.-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles	94602	26995	28,54%
Région 12		114100	41800	36,63%
12.1	Montréal-Est	3765	1310	34,79%
12.2	Anjou	37215	13825	37,15%
12.3	St-Léonard	73120	26665	36,47%
Total CUM		1775870	644920	36,32%

Source : INRS-Urbanisation, BDIU.

Il faut noter le poids de la ville de Montréal au titre de la population âgée. Bien que, en proportion, Montréal ne compte pas plus de personnel âgées que la moyenne de la CUM (36,01 % contre 36,32 %), elle est le lieu de résidence de 57 % des personnel âgées de plus de 45 ans de l'ensemble de la CUM. Sur dix personnel âgées de plus de 45 ans résidant sur le territoire de la CUM, six habitent un des arrondissements de Montréal.

Deux des zones identifiées comme étant plus «âgées», (les régions 6 et, particulièrement, 7) ont une population très fortement scolarisée. Plus de 75 % de la population de la région 7 et 58,11 % de celle de la région 6 ont en effet fréquenté l'université. Il y aura donc lieu, pour ces régions, de relativiser l'impact de la variable âge dans notre mesure des compétences de base. Ces populations vont essentiellement composées de professionnels.

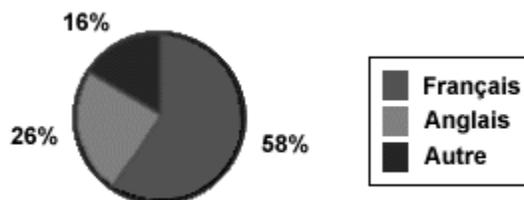
Langue d'usage de la population

La population qui habite le territoire de la CUM est, au niveau de son origine ethnique et de sa langue d'usage, la plus hétérogène de l'ensemble du Québec. En effet, alors que plus des trois quarts de la population du Québec possèdent le français comme langue d'usage principale, seulement la moitié de la population de la région montréalaise utilise cette langue.

Pour l'ensemble de la CUM, on ne retrouve que 58 % de personnel ayant déclaré parler le français à la maison; 26 % ont déclaré parler l'anglais et 16 % affirment parler une autre langue (figure 4).

Ce résultat n'est pas étonnant, puisque la région de Montréal accueille près de neuf immigrants sur dix qui arrivent au Québec, et parce qu'elle est également le lieu de résidence de la plus grande communauté anglophone du Québec. Cette situation pose des problèmes particuliers, qui ne se retrouvent pas dans les autres régions, du moins de façon aussi aiguë. De toutes les personnel qui, au Canada, ont déclaré lors du recensement de 1991 ne pas pouvoir parler l'une des deux langues officielles, 16% habitent Montréal, et 2% habitent le reste du Québec.

Figure 4 - Langue d'usage à la maison, population de la CUM



Source: Tableau 4.

C'est donc dire que le problème lié au manque de compétence linguistique est, dans le contexte québécois, un problème essentiellement montréalais¹⁸.

Nous avons considéré la maîtrise des langues officielles dans le centre montréalais comme un indicateur de compétences. Pour le portrait linguistique de la CUM que nous traçons ici, les personnes sont considérées comme anglophones, francophones ou allophones selon leur réponse à la question pour la langue parlée à la maison lors du recensement canadien de 1991.

Francophones avec seulement 55 % de francophones, la région montréalaise contraste fortement avec le reste du Québec. Bien que majoritaires, les francophones cohabitent ici avec une importante «minorité» d'expression anglaise ainsi qu'avec la plupart des immigrants établis au Québec.

Plus des quatre-cinquièmes (84 %) de la population francophone de la CUM sont concentrés dans les régions 5, 8, 10, 11 et 12, régions qui sont également à majorité francophone. Ces régions incluent la ville de Montréal, les municipalités de l'est de l'île, ainsi que trois autres municipalités situées autour du canal de Lachine.

18. Brian Hardson, Non pailo ne francese, ne inglese, Statistique Canada, 11-008-E, hiver 1993, p. 27.

Le reste des francophones est distribué plus ou moins également parmi les sept autres régions (tableau 4).

Montréal-Est et Mercier-Hochelaga-Maisonneuve (arrondissement 4) sont les deux zones les plus francophones de tout le territoire de la CUM (85,15 % et 84,24 %). À l'inverse, Montréal-Ouest (5,98 %), et toute la région 6 en général (9,65 %), constituent les municipalités les moins francophones.

Anglophones

Un tiers (35,4 %) des anglophones de la CUM habitent les régions 1, 2, 3 et 6. Ces quatre régions, qui correspondent au West-Island, à Côte-St-Luc, à Hampstead et à Montréal-Ouest, comptent toutes plus de 50 % d'anglophones. Hampstead et Montréal-Ouest sont d'ailleurs les deux villes les plus anglophones de toute la CUM (81 % et 83 %).

Un autre tiers (36 %) des anglophones habite la ville de Montréal; la majorité (42 %) vit dans l'arrondissement Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce. Il faut mentionner que la composition globale de la population de la ville de Montréal diffère peu de celle de l'ensemble de la CUM. Montréal compte toutefois moins d'anglophones (15,30%), plus de francophones (61,75%) et un peu plus d'allophones (16,69 %).

Les autres anglophones (28%) sont répartis sur le reste du territoire. Seules Westmount, Mont-Royal et LaSalle ont des proportions d'anglophones qui se démarquent de la moyenne régionale.

Du point de vue des compétences de base cependant, la langue parlée à la maison importe peu. Ce qui compte, en effet, c'est la capacité de communiquer dans la langue de travail de ses collègues et de son employeur. Nous avons donc précisé la question sur la langue à l'aide de la question sur la connaissance des langues officielles, toujours à partir du recensement de 1991.

On retrouve, sur le territoire de la CUM, 13,27 % de répondants ayant déclaré connaître uniquement l'anglais. Ce taux est beaucoup moindre que la part de la population parlant l'anglais à la maison (24,22 %). Ces répondants ont une mobilité plus limitée, du fait de leur manque de connaissance du français, qui est la langue de travail de plusieurs entreprises sur le territoire de la CUM.

Tableau 4. Langue d'usage de la population de la CUM

Municipalité	Population	Langue parlée à la maison (population totale)											Connaissance des langues officielle						
		Réponses uniques										Réponse multiples (total)	Anglais seulement			Français seulement	Anglais et Français	Ni anglais Ni français	
		(total)	Anglais			Français			Langue non officielle										
Région 1	77190	72515	42975	55,67%	229,87	23695	30,70%	55,63	5845	7,57%	50,55	4675	6,06%	20320	26,32%	198,37	8085	46890	1895
1.1 Beaconsfield	19615	18335	14380	73,31%	302,69	3425	17,46%	31,64	530	2,70%	18,04	1280	6,53%	6340	32,32%	243,56	545	12550	180
1.2 Baie-d'Urfé	3850	3770	2945	76,49%	315,83	685	17,79%	32,24	140	3,64%	24,28	80	2,08%	1110	28,83%	217,26	75	2660	5
1.3 Ste-Anne-de-Bellevue	4030	3230	1615	40,07%	165,46	1485	36,85%	66,78	130	3,23%	21,53	800	19,85%	750	18,61%	140,24	490	2055	735
1.4 Senneville	960	960	665	69,27%	286,01	250	26,04%	47,19	45	4,69%	31,29	0	0,00%	215	22,40%	168,76	50	700	0
1.5 Pierrefonds	48735	46220	23370	47,95%	197,99	17850	36,63%	66,38	5000	10,26%	68,49	2515	5,16%	11905	24,43%	184,08	6925	28925	980
Région 2	67345	63870	35720	53,04%	219,00	20615	30,61%	55,47	7535	11,19%	74,69	3475	5,16%	17540	26,04%	196,26	8025	40215	1565
2.1 Ste-Genève	3195	3000	780	24,40%	100,80	2140	66,98%	121,38	80	2,50%	16,72	195	6,10%	295	9,23%	69,58	1055	1680	165
2.2 Dollard-des-Ormeaux	46920	44335	29455	62,78%	259,20	8275	17,64%	31,96	6605	14,08%	93,98	2585	5,51%	14820	31,59%	238,01	2475	28495	1130
2.3 Roxboro	5880	5660	2900	49,32%	203,63	2300	39,12%	70,89	460	7,82%	52,23	220	3,74%	1425	24,23%	182,62	885	3510	60
2.4 St-Raphaël-de-l'Île-Bizard	11350	10875	2585	22,78%	94,04	7900	69,60%	126,14	390	3,44%	22,94	475	4,19%	1000	8,81%	66,39	3610	3530	210
Région 3	62395	60180	42010	67,33%	277,99	14735	23,62%	42,80	3435	5,51%	36,75	2215	3,55%	18910	30,31%	228,38	3735	39125	625
3.1 Dorval	17250	16540	10380	60,17%	248,45	5130	29,74%	53,89	1030	5,97%	39,86	710	4,12%	4610	26,72%	201,38	1420	10975	245
3.2 Pointe Claire	27650	26740	20240	73,20%	302,26	5190	18,77%	34,02	1310	4,74%	31,63	910	3,29%	9405	34,01%	256,32	1365	16620	260
3.3 Kirkland	17495	16900	11390	65,10%	268,81	4415	25,24%	45,73	1095	6,26%	41,78	595	3,40%	4895	27,98%	210,84	950	11530	120
Région 4 St-Laurent	72405	66765	20880	28,84%	119,07	27110	37,44%	67,85	18775	25,93%	173,11	5640	7,79%	14310	19,76%	148,93	13170	41180	3745
Région 5 Montréal-Nord	85520	80280	5890	6,89%	28,44	63070	73,75%	133,65	11320	13,24%	88,36	5240	6,13%	1920	2,25%	16,92	46915	33470	3215
Région 6	42525	39735	31375	73,78%	304,63	4105	9,65%	17,49	4255	10,01%	66,80	2790	6,56%	14660	34,47%	259,78	1435	24850	1580

6.1 Côte-St-Luc	28700	26360	20050	69,86%	288,44	2985	10,40%	18,85	3325	11,59%	77,34	2340	8,15%	10515	36,64%	276,08	1055	15625	1505
6.2 Hampstead	8645	8315	7045	81,49%	336,47	810	9,37%	16,98	460	5,32%	35,52	330	3,82%	2525	29,21%	220,09	270	5815	35
6.3 Montréal-Ouest	5180	5060	4280	82,63%	341,15	310	5,98%	10,85	470	9,07%	60,57	120	232%	1620	31,27%	235,67	110	3410	40
Région 7	61390	58470	25530	41,59%	171,71	26780	43,62%	79,05	6160	10,03%	66,99	2920	4,76%	9955	16,22%	122,20	6995	42940	1500
7.1 Westmount	20240	19290	14835	73,30%	302,63	3350	16,55%	29,99	1105	5,46%	36,45	950	4,69%	4680	23,12%	174,24	540	14630	390
7.2 Outremont	22935	21930	3245	14,15%	58,42	15670	68,32%	123,82	3015	13,15%	87,76	1005	4,38%	2520	10,99%	82,80	4700	15010	705
7.3 Mont-Royal	18215	17250	7450	40,90%	168,87	7760	42,60%	77,20	2040	11,20%	74,77	965	5,30%	2755	15,12%	113,97	1755	13300	405

Région 8	40235	38430	11370	28,26%	116,68	24920	61,94%	112,24	2140	5,32%	35,51	1805	4,49%	5890	14,64%	110,31	12365	21145	835
8.1 St-Pierre	4965	4635	995	20,04%	82,74	3490	70,29%	127,38	150	3,02%	20,17	330	6,65%	515	10,37%	78,16	1935	2350	165
8.2 Lachine	35270	33795	10375	29,42%	121,45	21430	60,76%	110,11	1990	5,64%	37,67	1475	4,18%	5375	15,24%	114,84	10430	18795	670
Région 9 LaSalle	73805	71825	26505	35,91%	148,28	35055	47,50%	86,07	9260	12,55%	83,76	2985	4,04%	15360	20,81%	156,83	16160	40235	2050
Région 10 Verdun	61310	58350	15195	24,78%	102,33	40425	65,94%	119,49	2730	4,45%	29,73	2960	4,83%	9075	14,80%	111,54	18535	32840	1860
Région 11 Montréal	1017665	953950	155695	15,30%	63,17	628405	61,75%	11,90	169850	16,69%	111,42	63715	6,26%	102700	10,09%	76,05	39010	474765	49890
11.1 Ahuntsic-Cartierville	124745	115810	12010	9,63%	39,75	46940	61,68%	111,77	26860	23,19%	154,83	8935	7,16%	8065	6,47%	48,72	42425	67090	4770
11.2 Villeray-St-Michel-Parc-Extension	143540	133900	13760	9,59%	39,58	74605	51,98%	94,19	45535	34,01%	227,02	9640	6,72%	14560	10,14%	76,44	61475	56590	10100
11.3 Petite-Patrie-Rosemont	132636	126105	6830	5,15%	21,26	103845	78,29%	141,88	15430	12,24%	81,68	6531	4,92%	4485	3,38%	25,48	64415	57995	2805

11.4 Mercier- Hochelaga- Maisonneuve	130596	123415	5335	4,09%	16,87	110010	84,24%	152,66	8070	6,54%	43,65	7181	5,50%	2705	2,07%	15,61	73455	48755	1175
11.5 Plateau- Mont-Royal- Centre-Sud	118250	112620	11180	9,45%	39,04	86260	72,95%	132,20	155180	13,48%	89,98	5630	4,76%	6490	5,49%	41,36	46500	59765	3400
11.6 Ville- Marie	51395	45425	17785	34,60%	142,88	19970	38,86%	70,42	7670	16,88%	112,72	5970	11,62%	9745	18,96%	142,88	6825	29780	1330
11.7 Côte- des-Neiges- N, D. de- Grâce	154382	143230	65580	42,48%	175,39	44465	28,80%	52,20	33185	23,17%	145,67	11152	7,22%	44425	28,78%	216,84	19255	82340	4975
11.8 Sud Ouest	67691	64720	13740	20,30%	83,81	45190	66,76%	120,98	5790	8,95%	59,72	2971	4,39%	8370	12,37%	93,18	25755	31445	1115
11.9 Riv. des-Prairies- Pointe-aux- Trembles	94602	88725	9475	10,02%	41,35	67120	70,95%	128,58	12130	13,67%	91,27	5877	6,21%	2830	2,99%	22,54	48395	38760	2185
Région 12	114100	105105	15760	13,81%	57,03	68250	59,82%	108,40	24095	21,12%	140,97	5995	5,25%	5030	4,41%	33,22	46330	58100	4640
12.1 Montréal-Est	3770	3560	325	8,62%	35,59	3210	85,15%	154,30	25	0,66%	4,43	210	5,57%	90	2,39%	17,99	2260	1310	110
12.2 Anjou	37210	35720	2575	6,92%	28,57	30450	81,83%	148,30	2695	7,24%	48,35	1490	4,00%	975	2,62%	17,74	17775	17805	655
12.3 St- Léonard	73120	68825	12860	17,59%	72,62	34590	47,31%	85,73	21375	29,23%	195,15	4295	5,87%	3965	5,42%	40,86	26295	38985	3875
Total CUM	1775885	1676085	430115	24,22%	100,00	979950	55,18%	100,00	266020	14,98%	100,00	99800	5,62%	235670	13,27%	100,00	572060	894755	73400

Source : BDIU et Statistique Canada, Compilation spéciale du recensement de 1991.

La population unilingue anglaise se retrouve partout sur le territoire de la CUM. En fait, seulement neuf municipalités, sur les 29 que compte la CUM, ont une part d'unilingues anglophones inférieure à la moyenne de 13,27 %. Il s'agit des villes de Montréal, Ste-Geneviève, St-Raphaël-de-l'Île-Bizard, Outremont, St-Pierre, Montréal-Est, Anjou, St-Léonard et Montréal-Nord. Toutes les autres municipalités ont une part d'anglophones unilingues supérieure à la moyenne de la CUM.

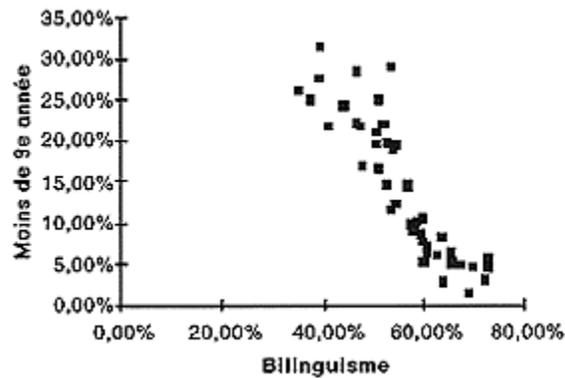
C'est à Côte-St-Luc que cette proportion est la plus forte ; plus d'un tiers de la population n'y parle que l'anglais (36,64 %). Les régions 1, 2 et 3, qui forment le West Island, et surtout la région 7 ont des proportions d'unilingues anglophones parmi les plus élevées. À l'inverse, les zones les moins unilingues anglophones se retrouvent dans l'est de l'île : régions 12 (4,41 %), Montréal-Nord (2,25 %), arrondissements Mercier-Hochelaga-Maisonneuve (2,07 %) et Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles (2,99 %).

La ville de Montréal est le lieu de résidence de 43 % de tous les unilingues anglophones de la CUM (l'arrondissement Côte-des-Neiges-Notre-Dame-deGrâce compte à lui seul 18 % de tous les anglophones unilingues de la CUM) alors qu'elle représente 57 % de toute la population de la CUM. Cependant, on trouve à Montréal 68 % de tous les unilingues francophones.

Dans certains quartiers, c'est l'unilinguisme français qui risque de poser des problèmes de mobilité et de compétences de base. Alors que la population du West-Island est bilingue à 60 %, seulement 46,65 % de la population de Montréal peut s'exprimer aussi bien en français qu'en anglais. Pour les arrondissements de l'est, cette part est plus faible encore. Elle tombe à 40% dans Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles et à 37,33% dans Mercier-Hochelaga-Maisonneuve. Toujours dans l'est, la ville de Montréal-Est, où 34,75 % de la population a déclaré parler les deux langues officielles, affiche le plus faible taux de bilinguisme de la CUM; son taux est deux fois moindre que celui de Mont-Royal (73,02 %), ce dernier étant le plus élevé.

On retrouve donc le même clivage est-ouest au niveau de la maîtrise des langues officielles qu'à propos du niveau de scolarité. Il existe d'ailleurs une corrélation assez forte ($R^2 = 0,80$) entre le degré de bilinguisme d'une municipalité et le niveau de scolarité de sa population. Plus cette population est scolarisée, plus elle est capable de s'exprimer dans les deux langues officielles (figure 5).

Figure 5 - Corrélation entre la scolarité et la maîtrise des deux langues officielles



Allophones

Nous l'avons déjà souligné, la région montréalaise présente un portrait linguistique fort-différent de celui du reste de la province. La langue maternelle d'environ 25 % de la population de la CUM n'est ni le français ni l'anglais¹⁹, et 15 % parlent toujours cette autre langue à la maison.

Alors que les populations francophones et anglophones sont réparties en deux grands blocs géographiques distincts, un à l'est, un à l'ouest, la population allophone est fortement concentrée. Les allophones sont tout de même présents sur l'ensemble du territoire, mais généralement en très faible proportion. En fait, sur les 29 municipalités de la CUM, seulement dix comptent plus de 10 % de personnes allophones sur leur territoire. Seulement trois villes comptent plus d'allophones que la moyenne de la CUM, qui est de 16 %. Il s'agit de Montréal, Saint-Laurent et Saint-Léonard, qui regroupent 80 % de la population ayant déclaré parler une langue autre que le français ou l'anglais à la maison.

19 D'après le recensement de la population canadienne de 1991, par Statistique Canada.

Les arrondissements Villeray-St-Michel-Parc-Extension (2), Ahuntsic-Cartierville (1) et Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce (7) sont le lieu de résidence de 62 % des personnes allophones de Montréal. L'arrondissement 2 est à lui seul le lieu de résidence de 17 % des allophones de toute la CUM.

Quoiqu'une partie importante de la population immigrante parle l'anglais à la maison et, dans une moindre mesure, le français, on peut facilement associer allophones et immigrants. La part de la population de la CUM ayant déclaré, en 1991, parler une langue non-officielle à la maison, était de 15 %. À la même époque, la population immigrante comptait pour 24 % de l'ensemble de la population de la CUM²⁰. Cependant, pour mieux cibler les zones qui pourraient poser des problèmes au niveau des compétences de base, nous avons étudié la distribution des répondants qui ont déclaré ne connaître aucune des deux langues officielles.

Il faut souligner d'emblée que ces répondants sont relativement peu nombreux, ne dépassant jamais 6 %²¹ de la population d'une municipalité. Néanmoins, nous estimons que la présence de ces personnes indique l'existence d'une population fraîchement immigrée, susceptible d'avoir besoin d'aide au niveau des compétences de base.

Le portrait que l'on obtient avec cette variable est légèrement différent du précédent. Cinq villes ont une concentration de répondants ne parlant ni le français ni l'anglais qui est supérieure à la moyenne de la CUM : St-Léonard, Montréal, Côte-St-Luc, St-Laurent et Ste-Geneviève. Néanmoins, une seule région ressort nettement, et c'est l'arrondissement 2 de Montréal, Villeray-St-Michel-Parc-Extension, où 7 % de la population ne parle ni le français ni l'anglais. Les autres arrondissements de Montréal sont, quant à eux, bien en-deçà de la moyenne de la CUM.

20. Ministère des Affaires internationales, de l'immigration et des Communautés culturelles du Québec, 1994.

21. La ville de Ste-Anne-de-Bellevue marque 18 %, mais nous croyons qu'il s'agit là d'une erreur d'attribution des valeurs, puisque seulement 3 % des répondants ont déclaré parler une langue non officielle à la maison. Nous ne considérons pas cette donnée pour notre analyse.

Géographie de l'activité industrielle

Comme nous l'avons mentionné plus haut, L'activité économique sur le territoire de la CUM a été découpée en 18 secteurs²². Il s'agit en fait de regroupements simples de catégories d'activité économique selon la CTI (Classification type des industries) de 1980. Seules les industries manufacturières font l'objet d'un découpage particulier, basé sur le ratio de capitalisation des entreprises²³.

Nos données, contrairement à celles de plusieurs études de l'activité économique à Montréal, dont celle de Lemelin et al., sont basées sur le lieu de résidence des personnes. On obtient ainsi un portrait du secteur d'emploi des résidents des différentes municipalités, plutôt qu'un portrait des industries présentes sur ces territoires. Il faut donc être prudent dans l'interprétation des résultats. En effet, d'après les données du recensement de 1991, 85,63 % des travailleurs résidant sur le territoire de la CUM travaillent sur l'île de Montréal. C'est donc dire que 14,37 % des travailleurs doivent quitter le territoire de la CUM pour se rendre sur les lieux de leur travail²⁴. Les 696 655 personnes résidentes de la CUM qui ne quittent pas l'île de Montréal pour se rendre à leur travail représentent 69,85 % de tous les travailleurs de l'île. Donc, un peu plus des deux tiers des personnes qui travaillent dans les municipalités de la CUM résident également sur le territoire de la CUM. En basant notre analyse sur des données de résidence, nous nous trouvons ainsi à écarter 30,15 % des travailleurs qui ont un emploi dans la CUM de notre évaluation des compétences de base. Par contre, nous considérons tous les travailleurs résidant dans l'île, et cela peu importe leur lieu de travail.

Il ressort du portrait industriel des établissements (BDIU) que cinq secteurs de l'activité économique emploient 56 % de toute la main-d'oeuvre de la CUM. Le tableau 5 présente ces principaux secteurs.

22. André Lemelin Montréal économique: Organisation spatiale des activités économiques et structure de l'emploi par quartiers, Montréal : INRS-Urbanisation, novembre 1990, 38 pages + annexes.

23. Pour une description détaillée de la classification employée, et des justifications quant aux choix de regroupements, on peut se référer à l'étude citée de Lemelin, page 44 et suivantes.

24. Sophie Bouvier, Déplacements des travailleurs île de Montréal Montréal: Dévelop des ressources humaines Canada, Direction de l'information et de la planification stratégique, réseau île de Montréal, mars 1995, P. 8.

Tableau 5 - Les cinq secteurs principaux de l'activité économique de la CUM

Rang	Secteur d'activité	Part des travailleurs
1.	Industries manufacturières (les quatre types regroupés)	18,57 %
2.	Commerce de détail	11,66 %
3.	Santé et services sociaux	10,71 %
4.	Services aux entreprises	8,25 %
5.	Enseignement	7,19 %

Source: INRS-Urbanisation, BDIU.

De ces cinq secteurs, quatre appartiennent au domaine dit des services (tertiaire), l'autre étant le secondaire (industries manufacturières). Les services occupent 81 % de la main-d'oeuvre de la CUM, le secondaire 18,57 % et le primaire seulement 0,43 %.

Le découpage sectoriel de l'activité économique par quartier révèle assez peu de différences. Par exemple, l'industrie manufacturière arrive presque toujours au premier rang, suivie du commerce de détail.

Montréal

Montréal présente exactement le même profil économique que l'ensemble de la CUM. Puisque plus de la moitié des travailleurs de la CUM habitent Montréal, ce constat n'est pas étonnant. Cependant, certains arrondissements de Montréal s'écartent de l'ordre présenté plus haut.

Ainsi, dans l'arrondissement Villeray-St-Michel-Parc-Extension, les services d'enseignement n'emploient que 4,78 % des travailleurs, contre 7,19 % pour l'ensemble de la CUM. Par contre, les industries de l'hébergement et de la restauration emploient 8,33 % des travailleurs ; ce secteur occupe donc ici le quatrième rang, alors qu'il n'est qu'au septième rang dans l'ensemble de la CUM. On retrouve la même situation dans l'arrondissement Plateau-Mont-Royal-Centre-Sud, où 9,31 % de la main-d'oeuvre est employée dans le secteur de la restauration et de l'hébergement, contre 5,95 % pour l'ensemble de la CUM.

L'industrie manufacturière arrive au premier rang dans tous les arrondissements de Montréal, sauf dans Ville-Marie, où ce sont les services aux entreprises qui dominent. Le poids du secteur manufacturier est particulièrement important dans les arrondissements Villeray-St-Michel-Parc-Extension (27,44 %) et Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles (21,55 %).

Des quatre catégories manufacturières, c'est l'industrie manufacturière légère qui emploie le plus de personnes à Montréal (région 11), sauf dans les arrondissements 4, 8 et 9, où l'industrie lourde domine, et dans l'arrondissement 6, où l'industrie manufacturière intermédiaire est très importante. La répartition des emplois dans l'industrie manufacturière de haute technologie est difficile à qualifier, puisque celle-ci n'emploie jamais plus que 4 % de la main-d'oeuvre d'un arrondissement. Notons néanmoins que 3,61 % de la main-d'oeuvre de l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville oeuvre dans ce secteur, probablement à cause du pôle industriel pharmaceutique situé à proximité.

West Island

Nous avons vu que la population des régions 1, 2, et 3 est plus scolarisée que la moyenne de la CUM. Ce constat se reflète sur le portrait de l'activité économique. À la différence de la situation qui prévaut à Montréal et dans l'ensemble de la CUM, ce sont les industries manufacturières de haute technologie qui dominent dans ces régions. C'est la région 3 (avec 6,39 %) qui a la part la plus importante de travailleurs oeuvrant dans les industries de haute technologie de toute la CUM. Les trois régions du West-Island sont le lieu de résidence de 28 % de l'ensemble des travailleurs en haute technologie, alors que la main-d'oeuvre totale du West-Island ne représente que 12,72 % de l'ensemble de la main-d'oeuvre de la CUM. La proximité de plusieurs parcs industriels où sont établies des industries pharmaceutiques et chimiques et le fort niveau de scolarité des travailleurs expliquent cette situation.

La place relative occupée par le secteur du commerce de gros (dans trois municipalités) est plus importante que celle qu'elle occupe dans l'ensemble de la CUM. Le commerce de gros se retrouve au cinquième rang (8,26 % et 8,75 %) dans les régions 1 et 2 et au septième rang dans la région 3 (7,49 %), alors qu'il est au neuvième rang dans l'ensemble de la CUM (5,32 %).

La part occupée par le transport et l'entreposage est également plus importante dans l'ouest de l'île que dans l'ensemble de la CUM. L'industrie primaire, qui ne compte que 3475 travailleurs dans toute la CUM, est également un peu plus présente dans cette zone de la CUM. La présence des seules exploitations agricoles de l'île y est pour quelque chose.

Centre

La proportion de travailleurs manufacturiers de St-Laurent est une des plus élevées de toutes les municipalités de la CUM. Près d'un quart des citoyens de cette ville (22,53 %) travaillent dans le secteur manufacturier, se répartissant à peu près également dans chacune des catégories. La part des travailleurs en haute technologie y dépasse la moyenne de la CUM (5,15 % contre 2,66 %)5 phénomène qui peut s'expliquer par le niveau de scolarité de la population résidante (14,35 % de personnes ayant moins qu'une neuvième année, contre 19,95 % pour la CUM) et surtout par la proximité des industries en question.

Les régions 6 et 7 comptent toutes les deux moins de travailleurs dans le secteur manufacturier que la moyenne de la CUM (16,76 % et 11,07 % respectivement, contre 18,57 %). Ce sont surtout des emplois dans les services qu'occupent les citoyens de ces deux régions.

Dans la région 6, les secteurs du commerce de détail, du commerce de gros, de l'enseignement et des services aux entreprises sont plus importants, proportionnellement, que dans l'ensemble de la CUM. C'est dans la région 6 que l'on retrouve la plus forte proportion de travailleurs oeuvrant dans le commerce de gros de toute la CUM (9,47 %). Le secteur de la restauration et de l'hébergement et celui des services gouvernementaux, par contre, y sont moins importants que dans le reste de la CUM.

Enfin, la région 7 se distingue de l'ensemble de la CUM par ses forts taux de main d'oeuvre dans l'enseignement, les services aux entreprises et la santé et les services sociaux. C'est la région qui compte la plus grande part de travailleurs dans ces deux derniers secteurs. Près de 14 % de la population de la région 7 travaille dans le domaine de la santé, et plus de 15 % dans les services aux entreprises. La région 7 est aussi celle qui compte la plus grande part de travailleurs dans le secteur tertiaire (76,83 %).

Canal de Lachine

Une plus grande proportion de résidents des régions 8 (Lachine) et 9 (LaSalle) travaillent dans le secteur manufacturier que la moyenne de la CUM. Le secteur de l'enseignement, qui vient au cinquième rang de la CUM, n'occupe que le douzième rang dans LaSalle et le septième dans Lachine. Le transport et l'entreposage ont une part relativement importante (plus de 6,77 % à Lachine) si on la compare de ce secteur dans l'ensemble de la CUM (4,31 %).

La ville de Verdun compte proportionnellement moins de travailleurs dans le secteur manufacturier (15,82 %) que l'ensemble de la CUM. On y retrouve une proportion de travailleurs dans le secteur des services aux consommateurs qui est près du double de la moyenne de la CUM (8,03 % contre 4,11 %). C'est à Verdun que l'on retrouve la plus forte proportion de travailleurs de ce secteur.

L'est de l'île

Les deux régions de l'est de l'île présentent un portrait de l'activité économique fort semblable. Montréal-Nord et la région 12 ont toutes les deux une forte proportion de leur main-d'oeuvre qui travaille dans le secteur manufacturier (23,64 % et 22,06 %). Toutes deux ont une plus grande proportion de travailleurs dans les secteurs du commerce de détail (15,18 % et 14,2 %) et de la construction (6,72 % et 6,43 %) que la moyenne de la CUM pour ces secteurs.

Nous avons déjà souligné la forte concentration de travailleurs sous-scolarisés à Montréal-Nord et à St-Léonard. Le secteur de la construction étant un des secteurs les moins scolarisés, on peut expliquer la faible scolarité de la région par le poids de ce secteur. Les autres secteurs d'activité présentent des répartitions semblables à celles de l'ensemble de la CUM, quoique généralement de façon plus faible. Le secteur de l'enseignement est notamment moins présent dans l'est de l'île.

Portrait sectoriel de la main-d'oeuvre

Il s'agit maintenant de relier les statistiques sur la population aux données sur l'activité économique de façon à identifier les compétences des travailleurs selon l'industrie dans laquelle ils sont présents.

Âge des travailleurs

Trente pour cent de la population active de la CUM a plus de 45 ans. Bien qu'il existe des différences sectorielles importantes, les écarts à la moyenne de la CUM ne dépassent jamais 10%. Le tableau 6 présente la répartition des travailleurs, selon qu'ils ont plus de 45 ans ou moins de 45 ans, pour chaque secteur d'activité économique²⁵.

Les secteurs employant le plus de ces personnes sont l'enseignement (38,42 %), le transport et l'entreposage (37,11 %) et les autres industries de service (36,90 %). On retrouve près de 20 % des travailleurs les plus âgés dans ces trois secteurs réunis. Le dernier secteur inclut entre autres les associations religieuses, syndicales et politiques.

Les secteurs industriels dont les travailleurs sont les plus jeunes sont l'hébergement et la restauration (20,69 % de personnes de plus de 45 ans), les services aux consommateurs²⁶ (24,37 %), et les communications et les services publics (25,24 %). Les deux premiers sont réputés employer des travailleurs jeunes, le plus souvent des étudiants.

Scolarité des travailleurs

Le niveau de scolarité de la main-d'oeuvre varie considérablement selon les secteurs d'activité industrielle. Le tableau 7 présente, pour l'ensemble de la CUM, le niveau de scolarité des travailleurs découpé en quatre catégories : les travailleurs n'ayant pas atteint une neuvième année, ceux ayant commencé ou complété des études secondaires (9e à 13e année), ceux qui ont poursuivi des études post-secondaires non universitaires (principalement cégep), et finalement les travailleurs qui ont étudié à l'université (avec ou sans diplôme).

25. Cet indicateur peut être utilisé comme étant un indicateur de compétences (plus on est âgé en emploi et plus on a d'expérience) mais aussi comme un indicateur de déficience en compétence (plus on est âgé moins l'apprentissage est à jour).

26. Les services aux consommateurs comprennent les cinémas, théâtres et services sportifs.

Tableau 6 - Âge des travailleurs par secteur d'activité industrielle

Secteur	Total	15-44 ans	45 ans et plus	
Total	813520	568955	244565	30,06%
1. Secteur primaire	3465	2530	935	26,98%
Industries manufacturières (total)	151065	102690	48375	32,02%
2. Industrie manufacturière légère	48 530	31785	16745	34,50%
3. Industrie manufacturière intermédiaire	48470	34440	14030	28,95%
4. Industrie manufacturière lourde	42215	27890	14325	33,93%
5. Industrie manufacturière de haute technologie	11850	8575	3275	27,64%
6. Construction	31405	20290	11115	35,39%
7. Transport et entreposage	35060	22050	13010	37,11%
8. Communications et services publics	30195	22575	7620	25,24%
9. Commerce de gros	43255	30530	12725	29,42%
10. Commerce de détail	94890	69820	25070	26,42%
11. Finance, assurances et immobilier	55835	40810	15025	26,91%
12. Services aux entreprises	67110	49985	17125	25,52%
13. Administration publique	42815	29930	12885	30,09%
14. Enseignement	58505	36030	22475	38,42%
15. Santé et services sociaux	87115	58505	28610	32,84%
16. Hébergement et restauration	48425	38405	10020	20,69%
17. Services aux consommateurs	33395	25255	8140	24,37%
18. Autre services	30985	19 550	11435	36,90%

Source : INRS-Urbanisation, BDIU.

Tableau 7 - Niveau de scolarité des travailleurs par secteur d'activité économique

Secteur	Total,tous les niveaux	Moins d'une 9e année		9e à 13e année		Étude non universitaires		Études universitaires	
Total (tous les secteurs)	813560	79705	9,80%	256670	31,55%	187865	23,09%	289320	35,56%
1. Secteur primaire	3465	375	10,82%	1000	28,86%	735	21,21%	1345	38,82%
Industries Manufacturière(total)	151080	27915	18,48%	55570	36,78%	31835	21,07%	35735	23,65%
2. Industrie manufacturère légère	48540	14620	30,12%	18670	38,46%	7955	16,39%	7295	15,03%
3. Industrie manufacturière intermédiaire	48480	4960	10,23%	16960	34,98%	12710	26,22%	13830	28,53%
4. Industrie manufacturière lourde	42210	7495	17,76%	16515	39,13%	8340	19,76%	9850	23,34%
5. Industrie manufacturière de haute technologie	11850	840	7,09%	3425	28,90%	2830	23,88%	4760	40,17%
6. Construction	31405	5835	18,58%	12540	39,93%	7685	24,47%	5345	17,02%
7. Transport et entreposage	35060	4040	11,52%	14115	40,26%	8500	24,24%	8410	23,99%
8. Communications et services publics	30195	1115	3,69%	9970	33,02%	8060	26,69%	11050	36,60%
9. Commerce de gros	43260	3870	8,95%	15810	36,55%	10250	23,69%	13325	30,805
10. Commerce de détail	94890	9930	40,46%	40180	42,34%	24450	25,77%	20330	21,42%
11. Finance, assurances et immobilier	55840	1865	3,34%	18075	32,37%	14220	25,475	21675	38,82%
12. Services aux entreprises	67110	1675	2,50%	12155	18,11%	14245	21,23%	39025	58,15%
13. Administration publique	42810	2090	4,88%	11820	27,61%	40320	24,11%	18580	43,40%
14. Enseignement	58505	1575	2,69%	6875	11,75%	6525	11,15%	43530	74,40%
15. Santé et services sociaux	87115	5560	6,38%	17860	20,50%	23290	26,73%	40410	46,39%
16. Hébergement et restauration	48452	6820	14,08%	20460	42,25%	11725	24,21%	9420	19,45%
17. Services aux consommateurs	33400	3620	10,84%	11205	33,55%	8860	16,53%	9700	29,04%
18. Autre services	30990	3405	10,99%	9025	29,12%	7135	23,02%	11425	36,87%

Sources : INRS-Urbanisationm BDIU.

Un dixième (9,80 %) de la main-d'oeuvre du territoire de la CUM n'a pas complété une neuvième année, ce qui représente 79 705 personnes. Les secteurs d'activité économique les moins scolarisés sont la construction (18,58 % sans neuvième année), l'industrie manufacturière (18,48 %) et l'hébergement et la restauration (14,08 %).

Ces trois secteurs (hébergement, construction et industries manufacturières) emploient 28 % de l'ensemble des travailleurs, mais regroupent 50,90 % des travailleurs les moins scolarisés. De plus, seulement 17 % des travailleurs ayant fréquenté l'université se retrouvent dans ces secteurs. On peut donc affirmer que ce sont là les secteurs à considérer au chapitre des lacunes en compétences de base. On se rappellera que le secteur de l'hébergement et de la restauration emploie également une main-d'oeuvre jeune, ce qui explique en partie sa présence dans le groupe des secteurs d'activité économiques peu scolarisés.

Au chapitre de la scolarisation, l'industrie manufacturière, qui emploie 20 % des travailleurs de la CUM, présente des résultats forts différents selon les sous-secteurs. Pour la présente étude, elle a été découpée en quatre grandes catégories industrielles. On constate que deux sous-secteurs, les industries manufacturières légère et lourde, ont des taux de sous-scolarisation beaucoup plus élevés que la moyenne de la CUM.

L'industrie manufacturière légère comprend des activités telles que l'habillement et le meuble. Plus de la moitié (55 %) des travailleurs peu scolarisés de ce sous-secteur sont d'ailleurs associés à l'industrie de l'habillement, notamment à la profession 855-856 (Confection, montage et réparation). L'industrie manufacturière lourde comprend les industries des aliments, des boissons, du textile et du bois. Les industries du textile et du bois sont les principaux employeurs de main-d'oeuvre peu scolarisée.

Les secteurs de l'enseignement, des services aux entreprises, de la finance, des assurances et de l'immobilier, ainsi que des communications et des services publics sont ceux qui comptent le moins de travailleurs ayant moins qu'une neuvième année (de 2,5 % à 3,69 %). On notera que le secteur des communications et des services publics est aussi un des secteurs qui emploient une main-d'oeuvre jeune.

Quatre secteurs se démarquent de la moyenne de la CUM (35,56 %) quant au nombre de travailleurs ayant effectué des études universitaires. L'enseignement, où 74,4 % de la main-d'oeuvre a fréquenté l'université, est de loin le secteur d'activité le plus scolarisé. Il est suivi des secteurs des services aux entreprises (58,15 %), de la santé et des services sociaux (46,39 %) et de l'administration publique (43,40 %). Ces quatre secteurs, qui emploient 31 % de toute la main-d'oeuvre, comptent 35,45 % de tous les universitaires, et seulement 14 % des personnes n'ayant pas atteint la neuvième année.

On doit également mentionner le sous-secteur des industries manufacturières de haute technologie, où l'on trouve 40,17 % de travailleurs ayant fréquenté l'université, soit plus que la moyenne de la CUM, alors que l'ensemble du secteur manufacturier n'en compte que 23,65 %. Notre hypothèse de départ, qui voulait que le niveau de compétence des travailleurs suive celui du ratio de capitalisation des industries manufacturières, s'en trouve renforcée.

Profession des travailleurs

Nous avons identifié, pour l'ensemble de la CUM, les professions auxquelles sont associées des proportions significatives de travailleurs peu scolarisés. La sous-scolarisation des travailleurs, dans certains secteurs, est principalement le reflet des exigences relatives aux professions elles-mêmes. Ainsi, on ne requiert pas le même niveau de formation pour un cadre que pour un mineur. Cependant, les changements technologiques, l'accroissement des compétences de base, le recyclage et le perfectionnement viennent considérablement modifier ces exigences.

L'identification de professions sous-scolarisées permet de cibler les populations qui présentent un manque de compétences de base. Le tableau 8 fournit la liste des professions où plus de 24 % des travailleurs n'ont pas atteint un niveau de scolarité minimal.

Il est intéressant de constater que toutes les professions apparaissant au tableau 8, à l'exception de trois, sont incluses parmi les groupes professionnels cibles identifiés par Statistique Canada dans le cadre de son enquête sur l'alphabétisation des adultes²⁷. Seules les catégories 871 (Excavateurs, niveleurs, etc.), 835 (Travailleurs du bois à la machine) et 839 (Autres usineurs, etc.) ne figurent pas dans la liste de Statistique Canada, alors qu'elles sont toutes exercées, du moins sur le territoire de la CUM, par une grande proportion de travailleurs peu scolarisés. Cependant, seulement 1 050 travailleurs exercent ces professions dans l'ensemble de la CUM, ce qui ne représente que 3 % des travailleurs associés aux professions du tableau 6 (ou 0,13 % de la population active de la CUM).

27. Statistique Canada, L'alphabétisation des adultes au Canada : résultats d'une étude nationale, Ottawa : Statistique Canada, septembre 1991. Les groupes cibles sont le résultat d'une commande spéciale préparée pour Suzanne Lefebvre, et sont présentés en page 11 de son document, Recherche sur l'alphabétisation ou le développement des compétences de base en milieu de travail, Québec, Commission scolaire Les Découvreurs, SQDM-Québec, mai 1993, 73 p.

Tableau 8 - Professions comptant la plus grande part de travailleurs n'ayant pas complété une neuvième année sur le territoire de la CUM

	Profession	Nombre d'individus	Proportion
855-856	Travailleurs spécialisés dans la confection, le montage et la réparation de produits en textile	12 065	44.74%
616	Travailleurs spécialisés dans l'entretien des vêtements et des tissus d'ameublement	1305	35,95%
826-827	Travailleurs du textile	1570	34,02%
854	Trav. spécialisés dans la fabrication, le montage et la réparation de produits en bois	815	32,15 %
815	Confectionneurs de produits en argile, en verre et en pierre et assimilés	155	31,96 %
871	Excavateurs, niveleurs, paveurs et travailleurs assimilés	805	31,94%
813-814	Métallurgistes et travailleurs assimilés	620	30,92%
619	Autres travailleurs spécialisés dans les services	7160	28,99%
835	Travailleurs du bois à la machine	85	25,76%
821-822	Travailleurs de l'industrie des aliments et boissons et assimilés	2355	25,70%
771	Mineurs, carriers, foreurs de puits de pétrole et de gaz et travailleurs assimilés	65	25,49 %
839	Autres usineurs et travailleurs des domaines connexes n. c. a.	160	24,81 %
878-879	Autres travailleurs du bâtiment	4555	24,73%

Source: INRS-Urbanisation, BDIU.

Trois groupes professionnels rassemblent la majorité des-travailleurs les moins scolarisés. Il s'agit des groupes 855-856 (Travailleurs spécialisés en textile), 619 (Travailleurs spécialisés dans les services) et 878-879 (Autres travailleurs du bâtiment). Le groupe 619 inclut des professions comme celles de surveillant, concierge, conducteur d'ascenseur et manoeuvre, qui n'exigent pas, en règle générale, de formation minimale.

SYNTHESE: POPULATIONS ET TERRITOIRES EN SITUATION CRITIQUE

Nous avons synthétisé les informations précédentes en une série d'indices de façon à pouvoir comparer de manière simple les secteurs industriels et les territoires. On attribue au total de la CUM la valeur de 100 pour un indicateur, à titre de référence. Un indice supérieur à 100 signifie qu'un territoire ou un secteur donné est désavantagé par rapport à la moyenne. Au contraire, un indice inférieur à 100, indique qu'un territoire ou un secteur est bien positionné en termes de compétences pour un indicateur donné. Un territoire ou une industrie sera en situation critique si au moins deux indices sont supérieurs à 100 dans son cas. Le détail apparaît aux tableaux des annexes 3 et 4. La figure 6 illustre les résultats.

Sept secteurs industriels sont désavantagés par rapport à l'ensemble de l'activité économique de la CUM (tableau 9) :

Industries manufacturières (dans leur ensemble)

Industrie manufacturière légère

Industrie manufacturière lourde

Construction

Transport et entreposage

Services aux consommateurs

Autres services

En effet, les industries manufacturières emploient près de deux fois plus de personnes peu scolarisées que la moyenne de l'ensemble des secteurs. De plus, on retrouve au sein du secteur manufacturier deux fois plus de professions peu scolarisées qu'en moyenne dans les secteurs industriels.

Figure 6 - Indice territorial cumulé des compétences de base sur le territoire de la Communauté urbaine de Montréal

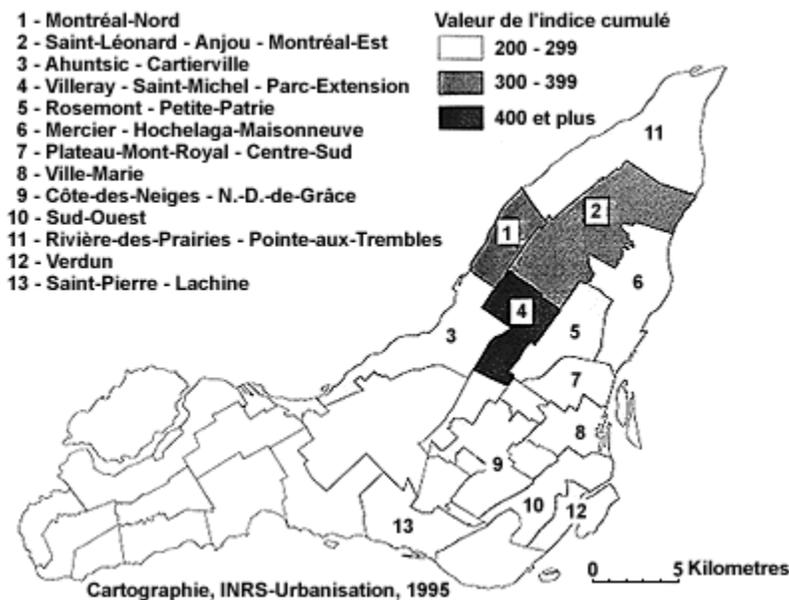


Tableau 9 - Secteurs industriels ayant deux indices ou plus au-dessus de 100

Secteur d'activité économique	45 ans et plus			Moins qu'une 9e année			Professions critiques			Indice cumulé
	Nb	%	Indice	Nb	%	Indice	Nb	%	Indice	
Industries manufacturières (total)	48375	32,02	106,52	27915	18,48	188,60	41260	27,31	231,37	526,49
Industries manufacturières légère	16745	34,50	114,78	14620	30,12	307,43	25785	53,13	450,09	872,30
Industries manufacturières lourde	14325	33,93	112,88	7495	17,76	181,24	12830	30,39	257,45	551,57
Construction	11115	35,39	117,73	5835	18,58	189,65	15250	48,56	411,35	718,73
Transport et entreposage	13010	37,11	123,44	4040	11,52	117,62	1630	4,65	39,38	280,44
Services aux consommateurs	8140	24,37	81,08	3620	10,84	110,63	5075	15,20	128,73	320,44
Autres services	11435	36,90	122,76	3405	10,99	112,15	7095	22,90	193,97	428,88

Source : Compilation INRS-Urbanisation.

Quant aux territoires, neuf d'entre eux se démarquent de l'ensemble de la CUM par leurs moyennes élevées pour au moins deux indicateurs (tableau 10)²⁸:

Mercier-Hochelaga-Maisonneuve

Montréal

Montréal-Est-Anjou-St-Léonard

Montréal-Nord

Petite-Patrie-Rosemont

St-Pierre-Lachine

Sud-Ouest

Verdun

Villeray-St-Michel-Parc-Extension

Cinq des territoires sont désavantagés au chapitre du niveau de scolarité et de l'âge. La ville de Verdun, la région 8 (St-Pierre-Lachine) et les arrondissements 3, 4 et 8 de Montréal présentent ce type de portrait. On retrouve dans ces régions une population à la fois vieillissante et moins scolarisée que la moyenne de la CUM. Montréal-Nord et Montréal-Est-Anjou-St-Léonard (principalement St-Léonard) présentent aussi cette situation.

28. Les villes de St-Laurent et Côte-St-Luc ont aussi des indices supérieurs à 1 00, mais elles ne sont pas réellement déficitaires en compétences. Côte-St-Luc est la ville dont la population est la plus âgée de la CUM, ainsi que la plus uniiigue anglaise. Cependant, sa population est aussi parmi les plus scolarisées. Ville St-Laurent, quant à elle, est le lieu de résidence d'une population un peu plus âgée que la moyenne de la CUM, et compte un peu plus d'allophones que la moyenne des autres villes.

Tableau 10 - Territoires ayant deux indices ou plus supérieurs à 100

Municipalité	Moins que la 9e (%)	Indice de scolarité	45 ans et plus (%)	Indice âge	Ni anglais ni français (%)	Indice langue	Indice cumulé
Montréal-Nord	27,50%	141,65	37,98%	104,58	3,76%	90,96	337,19
St-Pierre-Lachine	19,66%	101,27	37,43%	103,08	2,08 %	50,21	254,56
Verdun	21,87%	112,65	38,07%	104,82	3,03 %	73,40	290,87
Montréal	21,94%	113,02	36,01%	99,16	4,90 %	118,61	330,79
Villeray-St-Michel-Parc-Extension	31,38%	161,63	34,15%	94,05	7,04%	170,24	425,92
Petite-Patrie-Rosemont	24,18%	124,56	39,66%	109,22	2,11%	51,17	284,95
Mercier-Hochelaga-Maisonneuve	24,84%	127,93	38,76%	106,74	0,90 %	21,77	256,44
Sud-Ouest	28,41%	146,37	35,56%	97,92	1,65 %	39,85	284,14
Montréal-Est-Anwou-St-Léonard	24,91%	128,29	36,63%	100,88	4,07%	98,39	327,56

Source: Compilation INRS-Urbanisation.

La ville de Montréal et son arrondissement 2 (Villeray-St-Michel-Parc-Extension) présentent des faiblesses relativement au niveau de scolarité et à la maîtrise des langues de leur population. C'est une situation qui a été soulignée par la Ville de Montréal dans son mémoire sur l'énoncé de politique de développement de la main-d'oeuvre²⁹. Le principal défi actuel de la Ville de Montréal, en matière de compétences de base, consiste à réaliser et à faciliter l'intégration des immigrants.

Enfin, en dépit du fait qu'elle comprenne des secteurs plus défavorisés, Côte-des-Neiges n'apparaît pas comme une zone désavantagée, à cause son jumelage à Notre-Dame-de-Grâce. Une analyse plus détaillée révélerait sûrement cette différence, dont nos données ne rendent pas compte.

29. Ville de Montréal, Montréal face au défi des compétences, février 1992, p. 46 et suiv.

CONCLUSION

La présente étude voulait fournir à la Société québécoise de développement de la main-d'oeuvre de Montréal (SODMM) un portrait des territoires et des industries déficientes en matière de compétences de base dans la Communauté urbaine de Montréal (CUM). C'est sur ces territoires et industries qu'une intervention, si elle devait prioriser des domaines d'action, pourrait se concentrer.

Au total, neuf quartiers et municipalités peuvent être dits en situation critique en matière de lacunes en compétences de base. Ces territoires sont : Montréal-Nord, Saint-Pierre-Lachine, Verdun, Montréal, Villeray-St-Michel-Parc-Extension, Petite-Patrie-Rosemont, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Sud-Ouest, Montréal-Est-Anjou-St-Léonard. Parallèlement, sept industries sont dans la même situation : les industries manufacturières dans leur ensemble, l'industrie manufacturière légère, l'industrie manufacturière lourde, la construction, le transport et l'entreposage, les services aux consommateurs, les «autres services».

Deux limites doivent être notées. Elles circonscrivent la portée de la présente étude, en même temps qu'elles ouvrent la voie à d'autres études. Premièrement, ce que le portrait quantitatif a livré, ce sont des indicateurs de déficiences en matière de compétences de base. Nous n'avons en aucun moment mesuré directement les compétences proprement déficientes. Pour ce faire, il faudrait avoir recours à une méthodologie totalement différente de celle utilisée ici. On pense par exemple à l'enquête par questionnaire. Des considérations de coûts et de délais nous ont empêché de choisir cette avenue.

Nous avons plutôt opté pour l'exploitation et l'analyse des données statistiques disponibles. C'est là la deuxième limite de notre étude. Tributaire de sources secondaires, nous avons donc dû composer avec des découpages qui n'étaient pas toujours ceux souhaités, avec des échantillons qu'il était impossible de territorialiser, ou avec des dimensions qu'il était tout simplement impossible de mesurer.

Certes, cette façon de faire est limitative, mais elle a aussi un avantage. C'est la première fois que de telles données sont exploitées pour répondre à la question des compétences de base sur le territoire de la CUM. Elles ont fourni des pistes de recherche - des territoires et des industries «critiques» - qui pourraient, dans un second temps, être approfondies à l'aide d'une autre méthodologie.

Le présent rapport de recherche est donc introductif et indicatif. Il a fait le point sur l'utilité des sources de données existantes pour mesurer les compétences de base sur le territoire de la CUM. Les résultats obtenus indiquent sans l'ombre d'un doute la nécessité de poursuivre le travail avec d'autres types d'instruments.

BIBLIOGRAPHIE

BELL, D., *The Coming of Post-industrial Society. A Venture in Social Forecasting*, New York: Basic Books, 1973.

BOUVIER, Sylvie, *Déplacements des travailleurs. Île de Montréal*, Montréal, Développement des ressources humaines Canada, Direction de l'information et de la planification stratégique, réseau île de Montréal, mars 1995.

CONSEIL SCOLAIRE DE L'ÎLE DE MONTRÉAL, *Carte de la défavorisation: guide d'accompagnement*, décembre 1993.

GODIN, B., et P. DORAY, *Quelques éléments de réflexion pour une stratégie gouvernementale de développement des compétences de base en alphabétisation*, INRS-CIRST, 1995.

GROUPE INNOVA INC., *L'analphabétisme au Canada, Rapport d'enquête préparé pour Southam News*, Toronto, 1987.

HARRISON, Brian, *Non parlo ne francese, ne inglese*, Statistique Canada, 11-008-E, hiver 1993.

LEFEBVRE, Suzanne, *Recherche sur l'alphabétisation ou le développement des compétences de base en milieu de travail*, Québec, Commission scolaire Les Découvreurs, SQDM-Québec, mai 1973.

LEMELIN, André, et al., *Montréal économique. Organisation spatiale des activités économiques et structure de l'emploi par quartier*, Montréal : INRSUrbanisation, novembre 1990, 53 p. + annexes, cartes, tableaux.

MATTE, Denis, *Alphabétiser: jeux d'enfants et problèmes d'adultes*, Étude à caractère théorique et méthodologique préparée pour la Commission scolaire - des Découvreurs et la SQDM, Québec, mai 1993.

OCDE, *Écoles et entreprises: un nouveau partenariat*, Paris, 1992.

STATISTIQUE CANADA, *Activité sur le marché du travail des Canadiens atteints d'une incapacité*, 71-535, 1988.

STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur les technologies manufacturières*, 88-001, 13, 1989.

STATISTIQUE CANADA, *L'alphabétisation des adultes au Canada : résultats d'une étude nationale*, 89-525F, 1991.

VILLE DE MONTRÉAL, *Montréal face au défi des compétences*, février 1992.

ANNEXE 1 - «CE QUE LE MONDE DU TRAVAIL ATTEND DE L'ÉCOLE»

Ressources : Que le travailleur identifie, organise, planifie et alloue les ressources.	
A.	Temps - choisit des activités correspondant à ses objectifs, les classe par ordre de priorité, fixe le temps du travail, établit et suit des programmes.
B.	Argent - utilise ou prépare des budgets, fait des prévisions, les enregistre puis les ajuste pour pouvoir atteindre les objectifs.
C.	Matériels et installabons - acquiert, stocke, affecte et utilise efficacement matériels ou espace.
D.	Ressources humaines - évalue les aptitudes et répartit le travail en conséquence, apprécie les résultats et les examine avec l'intéressé.
Relations interpersonnelles : Que le travailleur travaille en équipe	
A.	Participe au travail en tant que membre d'une équipe - contribue à l'effort du groupe.
B.	Enseigne à d'autres de nouvelles qualifications.
C.	Sert les clients - s'emploie à satisfaire les clients.
D.	Dirige - communique des idées pour justifier sa position, persuade et convainc d'autres personnes, conteste de manière responsable les procédures et politiques en place.
E.	Négocie - oeuvre pour conclure des accords mettant en leu un échange de ressources, résout des conflits d'intérêts.
F.	Travaille avec des gens divers - travaille efficacement avec des hommes et des femmes de milieux divers.
Information : Que le travailleur acquiert et utilise l'information	
A.	Acquiert et évalue l'information.
B.	Organise et conserve l'information.
C.	Interprète et communique l'information.
D.	Utilise l'ordinateur pour traiter l'information.
Systemes : Que le travailleur comprenne des relations complexes.	
A.	Comprend les systèmes - connaît le fonctionnement des systèmes sociaux, organisationnels technologiques et les exploite efficacement.
B.	Suit et corrige la performance des systèmes - distingue les tendances, prévoit les effets sur le fonctionnement des systèmes, diagnostique les déviations de performance des systèmes et remédie aux défaillances.
C.	Améliore ou conçoit des systèmes - suggère des modifications à apporter aux systèmes existants et développe des systèmes nouveaux ou de remplacement pour améliorer la performance.
Technologie : Que le travailleur utilise des technologies diverses.	
A.	Choisit la technologie - choisit les procédures, les outils ou le matériel, y compris ordinateurs et technologies connexes.
B.	Applique la technologie à la tâche à exécuter - comprend le concept général et la procédure d'installation et d'exploitation du matériel.
C.	Entretient et répare le matériel - prêtent, identifie ou résout les problèmes de matériel, y compris ceux que posent les ordinateurs et les technologies connexes.

Source: OCDE, 1992.

**ANNEXE 2 - CLASSIFICATION DES SECTEURS D'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE
(LEMELIN ET AL, 1990)**

Secteur	Codes CTI (1980)
SECTEUR PRIMAIRE	
1 Industrie primaire	Tous regroupés
SECTEUR SECONDAIRE	
2 Industrie manufacturière légère	12-17-24-26-39 (sauf 391)
3 Industrie manufacturière intermédiaire	15-16-28-30-31-32 (sauf 321)-331332-333-338-339
4 Industrie manufacturière lourde	10-1 1-1 8-19-25-27-29-35-36-37 (sauf 371-373-374)
5 Industrie manufact. de haute technologie	321-334-335-336-337-371-373-374391
6 Construction	40-42-44
SECTEUR TERTIAIRE	
7 Transport et entreposage	45-46-47
8 Communications et services publics	48-49
9 Commerce de gros	50 à 59
10 Commerce de détail	60 à 69
11 Finance, assurances et immobilier	70 à 76
12 Services aux entreprises	77
13 Services administration publique	811 à 841
14 Éducation	851 à 859
15 Santé et services sociaux	861 à 869
16 Hébergement et restauration	91-92
17 Services aux consommateurs	96 et 97
18 Autres services	98 et 99

ANNEXE 3 - INDICE SECTORIEL DES COMPÉTENCES DE BASE

Secteur d'activité économique	45 ans et plus			Moins qu'une 9e année			Professions		Indice cumulé	
Total des industries	244565	30,06%	100,00	79705	9,80%	100,00	96035	11,80%	100,00	100,00
1. Secteur primaire	935	26,98%	89,76	375	10,82%	110,47	235	6,78%	57,45	257,68
Division E - Industries manufacturières	48375	32,02%	106,52	27915	18,48%	188,60	41260	27,31%	231,37	526,49
2. Industrie manufacturière légère	16745	34,50%	114,78	14620	30,12%	307,43	25785	53,13%	450,09	872,30
3. Industrie manufacturière intermédiaire	14030	28,95%	96,28	4960	10,23%	104,43	2190	4,52%	38,27	238,98
4. Industrie manufacturière lourde	14325	33,93%	112,88	7495	17,76%	181,24	12830	30,39%	257,45	551,57
5. Industrie manufacturière de haute technologie	3275	27,64%	91,93	840	7,09%	72,35	355	3,005	25,38	189,66
6. Construction	11115	35,39%	117,73	5835	18,58%	189,65	15250	48,56%	411,35	718,73
7. Transport et entreposage	13010	37,11%	123,44	4040	11,52%	117,62	1630	4,65%	39,38	280,44
8. Communications et services publics	7620	24,25%	83,94	1115	3,69%	37,69	350	1,16%	9,82	131,45
9. Commerce de gros	12725	29,42%	97,86	3870	8,95%	91,31	2385	5,51%	46,71	235,88
10. Commerce de détail	25070	26,42%	87,88	9930	10,46%	106,82	6190	6,52%	55,26	249,96
11. Finance, assurance et immobilier	15025	26,91%	89,51	1865	3,34%	34,09	2555	4,58%	38,76	162,36
12. Services aux entreprises	17125	25,52%	84,88	1675	2,50%	25,48	795	1,18%	10,04	120,40
13. Administration publique	12885	30,09%	100,11	2090	4,88%	49,83	2205	5,15%	43,63	193,57
14. Enseignement	22475	38,42%	127,79	1575	2,69%	27,48	2260	3,86%	32,72	187,99

15. Santé et services sociaux	28610	32,84%	109,24	5560	6,38%	65,15	5375	6,17%	52,27	226,66
16. Hébergement et restauration	10020	20,69%	68,83	6820	14,08%	143,75	3390	7,00%	59,30	271,88
17. Services aux consommateurs	8140	24,37%	81,08	3620	10,84%	110,63	5075	15,20%	128,73	320,44
18. Autres services	11435	36,90%	122,76	3405	10,99%	112,15	7095	22,90%	193,97	428,88

ANNEXE 4 - INDICE TERRITORIAL DES COMPÉTENCES DE BASE

Municipalité	Moins que la 9e (%)	Indice scolarité	45 ans et plus (%)	Indice âge	Ni anglais ni français (%)	Indice langue	Indice cumulé
Région 1							
1.1 Beaconsfield	2,70%	13,89	34,35%	94,59	0,92%	22,20	130,68
1.2 Baie-d'Urfé	1,31%	6,72	40,31%	111,00	0,13%	3,14	120,86
1.3 Ste-Anne-de-Bellevue	16,37%	84,31	46,28%	127,43	18,24%	441,27	653,01
1.4 Senneville	5,59%	28,80	43,75%	120,47	0,00%	0,00	149,27
1.5 Pierrefonds	8,62%	44,42	27,37%	75,37	2,01%	48,65	168,44
	7,05%	39,54	27,03%	74,43	2,32%	56,22	170,19
Région 2							
2.1 Ste-Geneviève	14,62%	75,33	30,94%	85,19	5,16%	124,95	285,47
2.2 Dollard-des-Ormeaux	6,30%	32,45	26,76%	73,68	2,41%	58,27	164,40
2.3 Roxboro	10,48%	53,99	35,09%	96,62	1,02%	24,69	175,30
2.4 St-Raphaël-de-l'Île-Bizard	9,88%	50,88	22,86%	62,96	1,85%	44,77	158,61
	7,68%	39,54	27,03%	74,43	2,32%	56,22	170,19
Région 3							
3.1 Dorval	8,25%	42,48	40,61%	111,82	1,42%	34,36	188,66
3.2 Pointe Claire	5,16%	26,61	36,01%	99,16	0,94%	22,75	148,52
3.3 Kirkland	4,83%	24,89	24,37%	67,11	0,69%	16,60	108,60
	5,99%	30,84	34,02%	93,67	1,00%	24,24	148,75
Région 4 St-Laurent	14,35%	73,89	39,26%	108,11	5,17%	125,14	307,14
Région 5 Montréal-Nord	27,50%	141,65	37,98%	104,58	3,76%	90,96	337,19

Région 6							
6.1 Côte-St-Luc	12,41%	63,90	52,87%	145,60	5,24%	126,87	336,37
6.2 Hampstead	4,70%	24,21	46,85%	129,00	0,40%	9,80	163,01
6.3 Montréal-Ouest	5,31%	27,35	35,62%	98,08	0,77%	18,68	144,11
	9,98%	51,39	49,55%	136,43	3,72%	89,89	277,71
Région 7							
7.1 Westmount	2,93%	15,07	45,64%	125,67	1,93%	46,62	187,36
7.2 Outremont	6,33%	32,63	37,16%	102,33	3,07%	74,37	209,33
7.3 Mont-Royal	4,38%	22,56	44,47%	122,45	2,22%	53,80	198,81
	4,61%	23,75	42,12%	115,99	2,44%	59,12	198,86
Région 8							
8.1 St-Pierre	21,68%	111,66	29,71%	81,80	3,32%	80,41	273,87
8.2 Lachine	19,39%	99,89	38,52%	106,08	1,90%	45,96	251,93
	19,66%	101,27	37,43%	103,08	2,08%	50,21	254,56
Région 9 LaSalle	19,31%	99,46	36,46%	100,40	2,78%	67,20	267,06
Région 10 Verdun	21,87%	112,65	38,07%	104,82	3,03%	73,40	290,87
Région 11 Montréal	21,94%	113,02	36,01%	99,16	4,90%	118,61	330,79
11.1 Ahuntsic-Cartierville	18,74%	96,55	40,39%	111,22	3,29%	79,71	287,48
11.2 Villeray-St-Michel-Parc-Extension	31,38%	161,63	34,15%	94,05	7,04%	170,24	425,92
11.3 Petite-Patrie-Rosemont	24,18%	124,56	39,66%	109,22	2,11%	51,17	284,95
11.4 Mercier-Hochelaga-Maisonneuve	24,84%	127,93	38,76%	106,74	0,90%	21,77	256,44
11.5 Plateau-Mont-Royal-Centre-Sud	20,96%	107,96	30,13%	82,97	2,88%	69,57	260,50
11.6 Ville-Marie	9,08%	46,77	40,64%	111,90	2,59%	62,61	221,28
11.7 Côte-des-Neiges-N, D. de-Grâce	11,68%	60,18	36,45%	100,36	3,22%	77,97	238,51
11.8 Sud Ouest	28,41%	146,37	35,56%	97,92	1,65%	39,85	284,14
11.9 Riv. des-Prairies-Pointe-aux-Trembles	2,67%	111,61	28,54%	78,58	2,31%	55,88	246,07
Région 12	26,09%	134,38	34,79%	95,81	2,92%	70,59	300,78
Montréal-Est	16,68%	85,92	37,15%	102,29	1,76%	42,59	230,80
Anjou	28,99%	149,33	36,47%	100,42	5,30%	128,22	377,97
St-Léonard	24,91%	128,29	36,63%	100,88	4,07%	98,39	327,56
Total CUM	19,41%	100,00	36,32%	100,00	4,13%	100,00	100,00